# 金雲翹新傳

# NOUVELLE HISTOIRE

# DE

# KIM, VÂN, ET KIÊU

# DU MÊME AUTEUR

## *Langue annamite*

| | (Port en sus) $ |
|---|---|
| CHRESTOMATHIE ANNAMITE (In-8º de XXIV-312 p.).... | 3, 00 |
| MÉTHODE DE LANGUE ANNAMITE 1re partie parue...... | 1, 50 |
| NOUVELLE HISTOIRE DE KIM, VÂN, ET KIỀU ....... | 0, 60 |
| MANUEL VERSIFIÉ DE MÉDECINE ANNAMITE ........ | 0, 40 |
| INSTRUCTIONS FAMILIALES DE NGUYỄN-TRAI ........ | 0, 30 |
| LES FAMILLES PHAN ET TRẦN ...................... | 0, 30 |
| L'ODALISQUE MÉCONTENTE (CUNG-OÁN) .............. | 0, 20 |
| LE MIRACLE DE BÍCH-CÂU ........................ | 0, 30 |
| SYLLABAIRE ANNAMITE ............................. | 0, 40 |
| MÉTHODE D'ÉCRITURE ANNAMITE .................. | 0, 25 |

## *Langue chinoise écrite*

| | |
|---|---|
| LES 214 RADICAUX CHINOIS (Tableau) .............. | 0, 25 |
| — — (Brochure in-32) ............ | 0, 50 |
| — — (Modèle d'écriture) .......... | 0, 40 |
| MÉTHODE D'ÉCRITURE CHINOISE EN 6 CAHIERS *Chacun.* | 0, 20 |
| PETIT VOCABULAIRE CHINOIS-ANNAMITE-FRANÇAIS .... | 0, 70 |
| — — — (Modèle d'écriture) .... | 0, 20 |
| INSTRUCTIONS FAMILIALES DU PROFESSEUR CHU-BÁ-LƯ. | 0, 60 |
| — — (Modèle d'écriture) ...... | 0, 20 |
| APPENDICE À NOTRE DICTIONNAIRE CHINOIS-ANNAMITE-FRANÇAIS Modèle d'écriture) ................... | 0, 80 |

---

En vente aux librairies suivantes.

Hanoï: E. SCHNEIDER Aîné; TAUPIN et Cie; MAC-DINH-TU
Haïphong E. SCHNEIDER Aîné; HING-KY.
Huế: THAI-HUNG.
Saïgôn: F.-H. SCHNEIDER; MARCELLIN REY
COUDURIER ET MONTÉGOUT.
Paris: Aug. CHALLAMEL, 17 rue Jacob.

On peut également s'adresser chez l'auteur à Hué, en joignant à la commande sa valeur en mandat postal. En ce cas, prière de se borner à la commande pure et simple, l'auteur n'ayant pas le loisir de [illegible]dre.

---

*Cette liste annule les précédentes.*

Hanoi. — 1er Avril 1911

# 金雲翹新傳

# KIM VÂN KIỀU TÂN TRUYỆN

分綱列目譯大法語並繪像形

CHIA TỪNG ĐOẠN, THU MỤC-LỤC GIẢI TIẾNG ĐẠI-PHÁP, MẤY VẼ HÌNH NGƯỜI.

---

## NOUVELLE HISTOIRE
DE
# KIM, VÂN, ET KIỀU

*(Poème populaire annamite)*

DIVISÉE EN 62 CHANTS ET SUIVIE D'UNE TABLE ANALYTIQUE
TRADUITE EN FRANÇAIS

**Ornée de 23 gravures**

Transcrite et publiée

*par*


**EDMOND NORDEMANN**

CHEF DU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT EN ANNAM
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE


---

*QUATRIÈME ÉDITION*

Prix ..... 0$60

Frais de poste en sus

---

中圻監督學政吳低旻重訂

*NGÔ-ĐÊ-MÂN GIÁM-ĐỐC HỌC-CHÁNH TRUNG-KÌ*
*GIẢI NÓI THÊM*


HANOI. — 1911

Imp. [illegible] COTON

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Ông chủ có sách này giữ hản cái bản;
không ai được phép in lại theo cách ấy.

# TỰA

*Người ở đời nên lấy nết ở làm gốc: Nết ở phải thì gặp được những điều hay, nết ở trái thì gặp phải những điều dở. Dẫu bây giờ mắt chưa trông thấy, về sau thế nào cũng có báo-ứng. Kìa! Đạo Nho; đạo Phật, đạo Lão, đạo Gia-tô, đạo Hồi-hồi, quanh trong quả đất đạo nào cũng đều khuyên như thế!*

*Bởi thế những người hay chữ ở các nước vẫn chọn lấy người trung-hiếu, tiết-nghĩa, tài-hoa, mấy kẻ bạc-ác, gian-tà, sàm-nịnh, mà kể sự-tích hay là đặt truyện để răn người ta.*

*Bên An-nam thì có những truyện nôm, như là: Kim-Vân-Kiều, Nhị-độ-mai, Phan-Trần, Phương-Hoa, Hoàng-Tú, Lục-vân-Tiên, Nữ-Tú-tài, Nhị-thập-tứ-hiếu, vân-vân, mấy những truyện chữ như là:* 傳奇 *Truyền-kỳ,* 摘怪 *Trích-quái,* 公餘 *Công-dư, vân-vân; lại có những truyện chữ ở bên Tàu làm, mà An-nam cũng hay xem, như là:* 三國 *Tam-quốc,* 今古奇觀 *Kim-cổ-kì-quan,* 征東 *Chinh-Đông,* 征西 *Chinh-Tây,* 平西 *Bình-Tây,* 平南 *Bình-Nam, vân-vân, bao nhiêu truyện cũng theo ý thế cả.*

*Truyện này của ông Nguyễn-Du, là quan Hữu-Tham-tri bộ Lễ đời vua Gia-long, quê ở Tiên-điền, tỉnh Nghệ-an, đặt ra. Vì ông ấy là người trung-nghĩa tài-hoa, gặp phải đứa sàm-nịnh để đến nỗi mình phải thôi quan từ chức. Nhân xem pho «* 風情錄 *Phong-tình-lục », thấy trong sự-tích Thuý-*

*Kiều cũng tựa-tựa như truyện mình, mới diễn ra nôm gọi là « Kim-Vân-Kiều tân-truyện ». Trong truyện ấy đủ cả người trung, người nghĩa, kẻ gian, kẻ nịnh, giọng cứng, giọng mềm, điều vui, điều oán, đặt nhời nhẹ mà ý sâu, dùng chữ xa mà nghĩa rộng, từ đầu đến cuối không câu nào non, vần nào ép, thật là tài-tình tao-nhã ! Hoá cho nên nước Nam vẫn lấy làm hay nhất, hoặc mượn làm câu ví, hoặc tập làm câu ca, luôn-luôn dùng đến.*

*Vì thế ta mới in trước ; rồi sau sẽ in những truyện nôm kia. Còn những truyện chữ, thì ta liệu xem có rồi, lại dịch tiếng nôm, sẽ in sau.*

*Ai có chí nên xem lấy truyện này cho kĩ, thường ngẫm đi ngẫm lại. Một là xét được người phải người trái, hai là điệu lên điệu xuống hiểu được cả, ba là chữ quốc-ngữ dần-dần cũng thuộc lấy làm thường. Được tiện mà ích-lợi.*

*Này tựa.* *NGÔ-ĐỀ-MÂN*



## TRADUCTION DE LA PRÉFACE PRÉCÉDENTE

L'homme, en cette vie, doit envisager sa conduite (envers ses semblables) comme un devoir capital. S'il fait le bien il ne rencontrera que des joies, s'il fait le mal, que des mécomptes; il se peut que la sanction de ses actes ne lui apparaisse pas de suite, mais de toute manière elle surgira (devant lui) tôt ou tard. Voyez les religions confucéenne, bouddhiste, taoïste, chrétienne, musulmane, (en un mot) toutes les doctrines (professées) autour de la terre, toutes sont d'accord sur ce point (1) !

C'est dans le but (de mettre en lumière ce précepte) que les écrivains de toutes les nations choisissent (d'une part) des modèles de patriotisme et d'amour filial, de fidélité au devoir et d'éducation accomplie, (auxquels ils opposent) des êtres ingrats et cruels, malhonnêtes et vicieux, médisants et flagorneurs, et en retracent la vie ou composent des romans pour notre édification à tous.

L'Annam (2) possède (dans cet ordre d'idées) des ouvrages en langue nationale, tels que: Kim, Vân, et Kiều; Les Abricotiers refleuris, (Les familles) Phan et Trần, Phương-Hoa, Hoàng-Tú, Lục-vân-Tiên, La jeune fille bachelier, Vingt-quatre (traits) d'amour filial, etc; d'autres en langue chinoise écrite, comme: Légendes, Contes fantastiques, Loisir d'un mandarin (3) etc.; et d'autres encore en langue chinoise écrite mais d'auteurs

---

Au lecteur français.

(1) Cette perspective d'une compensation plus ou moins lente à venir embrasse, quant au Confucianisme, l'ensemble d'une même famille dans toutes ses générations sur terre et par répercussion tous les ancêtres défunts, devenus esprits, dont le culte est plus ou moins délaissé. Pour le Bouddhisme et le Taoïsme, la sanction et ses différentes phases s'attache à une seule et même âme dans ses multiples transmigrations. Le poème qui va suivre semble s'inspirer de cette dernière croyance.

(2) Cochinchine, Annam, Tonkin; nom unique seul connu des indigènes.

(3) Ces deux derniers n'existent qu'à l'état de manuscrits.

chinois, qui jouissent également d'une certaine vogue, notamment; Les trois royaumes, Spectacle de curiosités présentes et passées, Guerre d'Orient, Guerre d'Occident, Pacification de l'Occident, Pacification du Midi, etc, ; tous ces écrits (1) (quels qu'ils soient), sont animés du même esprit (moralisateur).

Le poème (que nous publions aujourd'hui) est l'œuvre de Nguyễn-Du, Deuxième Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Instruction Publique, sous le règne de Gia-long (2). Ce fonctionnaire (poète) a pour patrie le village de Tiên-điền, dans la province de Nghệ-an. Sincère patriote et (administrateur) remarquable, il se heurta à de vils courtisans (dont les intrigues) l'obligèrent à résigner ses fonctions publiques. Lisant (un jour) l'ouvrage (chinois) « Histoires galantes célèbres », il (crut) voir dans les aventures de Thuý-kiều certains rapports avec ses propres déboires, et (du récit chinois) fit le sujet de son poème, qu'il intitula « Nouvelle histoire de Kim, Vân, et Kiều ». Tout a une place dans cette œuvre, les exemples de patriotisme et de constance comme ceux de mauvaise foi et de basse flatterie, le langage de la hardiesse comme celui de la timidité, les accents de la joie comme ceux de la vengeance; l'expression (sous une) simple (apparence) décèle un sens profond, les allusions aux classiques y (dérivent) de fort loin et revêtent une acception très étendue; du commencement à la fin aucun vers n'y est faible, aucune rime n'y est forcée; (ce poème) est vraiment un chef-d'œuvre! Aussi dans tout l'Annam est-il considéré (à juste titre) comme le premier de tous. Soit que l'on y puise des citations devenues proverbiales, soit que l'on en chante des fragments, à tout propos l'on y a recours.

Au lecteur français.

(1) Nous en donnerons plus tard une liste complète dans la bibliographie qui termine notre « Grammaire annamite».

(2) Souverain annamite qui a régné de 1802 à 1819, fondateur de la dynastie actuelle des Nguyễn.

Nous publions donc d'abord (cet ouvrage); les autres, composés (comme celui-ci) en langue du pays, paraîtront ultérieurement. Quant à ceux en langue chinoise écrite, s'il nous reste quelque répit nous les traduirons en annamite pour en faire (le texte) de nouvelles publications.

Toute personne capable d'esprit de suite a intérêt à étudier attentivement ce poème, à en déclamer sans cesse des passages. Elle y gagnera, en premier lieu, d'apprendre à discerner les justes des méchants, en second lieu elle s'initiera au ton prosodique grave ou aigu, enfin en troisième lieu l'écriture quôc-ngữ lui deviendra familière. Ce (lui) sera utile et profitable.

Tel est l'objet de cette préface.

NORDEMANN



Au lecteur français

Ce livre fait partie d'une série d'ouvrages que nous publions dans un double but.

1° Vulgariser parmi les Annamites l'écriture quôc-ngu, et peu à peu, par son intermédiaire, notre langue et nos connaissances.

2° Faire connaître à nos compatriotes les principales œuvres de la littérature indigène.

Ces ouvrages sont destinés à compléter les travaux de linguistique et d'ethnographie annamite et chinoise que nous publions parallèlement. Les uns et les autres ont pour objet constant de faire profiter nos lecteurs d'une expérience acquise à la suite de 27 ans de séjour dans ce pays, et de contribuer ainsi, pour notre part, à une association de plus en plus intime de nos deux peuples, si bien faits pour se comprendre,

E. N.



## DẶN CHO BIẾT

1.—Những tiếng nào có dấu hoa thị (*) là nói bóng có sự-tích; ta đương nhặt lấy trong các truyện, đặt thành quyển tự-vị, sẽ in sau; hễ ai muốn biết thì tra ở đây.

2.—Tiếng Bắc-kì, lúc nói, không thấy dùng đến những vần « *tr*, *gi*, *r*, *x*, »; cho nên những sách ta làm xưa nay, theo tiếng Bắc, không dùng những vần ấy, chỉ lấy vần « *ch*, *d*, *s*, » để cho đúng tiếng.

Đến như tiếng Trung-kì tiếng Nam-kì, thì có phân biệt những vần ấy. Vì thế Nhà-nước mới định chữ quốc-ngữ ngoài Bắc cũng phải dùng những vần ấy. Xin vâng, cho nên, từ đây về sau, những quyển nào ta còn in ra mà nói bằng tiếng Bắc thì ta lại để đủ cả những vần ấy.

## TRADUCTION DE L'AVIS CI-DESSUS

1. — Tout mot pourvu d'un astérisque est pris dans un sens figuré comportant une anecdote. Nous recueillons actuellement tous les mots (qui figurent au même titre dans les poèmes annamites, en vue d'en former un dictionnaire (spécial) que nous publierons par la suite. Ceux qui voudront connaître (les circonstances auxquelles il est fait allusion) n'auront qu'à le compulser.

2. — On ne rencontre pas dans le dialecte du Tonkin les articulations « *tr*, *gi*, *r*, *x*, »; c'est la raison pour laquelle nos ouvrages, écrits en tonkinois, ne comportaient pas ces consonnes. Il n'y était fait usage que de « *ch*, *d*, *s*, » afin de rendre exactement la prononciation.

En revanche, les dialectes de l'Annam et de la Cochinchine font des distinctions entre ces divers éléments. L'Administration en raison de ce fait, a décidé que l'écriture quốc-ngữ usitée au Tonkin comprendrait également ces consonnes. Nous nous inclinons, et dorénavant l'orthographe de ceux de nos ouvrages qui seront écrits en dialecte tonkinois, comportera de nouveau ces consonnes.



# TƯỢNG-ĐỒ

圖像

## PERSONNAGES

(Fac-simile)



(Truyện nầy, sự-tích ở bên Tầu, đời vua Gia-tĩnh nhà Minh, độ nam 1550 sau Thiên-Chúa giáng sinh, là đã ngoại 350 năm nay).

*(L'action de ce poème se déroule en Chine, sous le règne de l'Empereur Gia-tĩnh de la dynastie des Minh, vers 1550 ap. J.-Ch).*




VƯƠNG-ÔNG
Viên-ngoại bố Thuý-Kiều
Sous-chef de division dans un Ministère, père de Thuý-Kiều.




VƯƠNG-BÀ
Mẹ Thuý-Kiều.
Mère de Thuý-Kiều.

翠翹



THUÝ-KIỀU
Con gái cả Vương-ông.
Fille aînée de Vương-ông.

翠雲



THUÝ-VÂN
Em gái Thuý-Kiều.
Sœur cadette de Thuý-Kiều.

王觀



VƯƠNG-QUAN
Học-trò, em giai Thuý-Kiều.
Étudiant, frére cadet
de Thuý-Kiều

金重



KIM-TRỌNG
Học-trò,
Nhân ngãi Thuý-Kiều.
Étudiant, amant de Thuý-Kiều.



淡仙

**ĐẠM-TIÊN**

Nhà-trò tài-sắc có tiếng, mà chết non.

**Courtisane renommée par son esprit et sa beauté, morte à la fleur de l'âge.**

終公



**CHUNG-CÔNG**

Nha-lại huyện Lôi-châu.

**Commis rédacteur à la Sous-préfecture de Lôi-châu.**

馬監生



**MÃ-GIÁM-SINH**

**Bồ dầu**

**Proxénète (homme).**



秀婆

TÚ-BÀ

Mẹ dầu.

Proxénète (femme).



楚卿

SỞ-KHANH

Thằng sỏ-lá.

Aigrefin.



束生

THÚC-SINH

Học-trò, chồng Hoạn-thư.

Étudiant, mari de Hoạn-thư



束翁

THÚC-ÔNG

Người buôn to, bố Thúc-sinh.

Grand négociant, père de Thúc-sinh.

宦姐



HOẠN-THƯ
Vợ Thúc-sinh
Femme de Thúc-sinh

宦夫人



HOẠN-PHU-NHÂN
Vợ ông Lại-bộ, mẹ Hoạn-thư.
Femme d'un Ministre du
Personnel, mère de Hoạn-thư

犬



KHUYỂN (Chó-săn,
Chien de chasse)
Thầy-tớ Hoạn-phu-nhân.
Valet de Hoạn-phu-nhân.

鷹



Ưng (Chim bồ-cắt, faucon)
Thầy-tớ Hoạn-phu-nhân.
Valet de Hoạn-phu-nhân.

覺緣



GIÁC-DUYÊN
Bà vãi
Nonne bouddhiste

三合



TAM-HỢP
Bà sư
Bonzesse

薄婆



BẠC-BÀ
Mẹ dầu
Froxénète (femme).

薄杏



BẠC-HẠNH
Bồ dầu, cháu Bạc-bà.
Proxénète, neveu de Bạc-bà.



徐海

TỪ-HẢI

Tướng-giặc.

Chef de rebelles.



胡宗憲

HỒ-TÔN-HIẾN

Tổng-đốc.

Gouverneur provincial.



*Thơ chữ rằng :*

佳人不是到錢塘
玉面豈應埋水國
斷腸夢裏根緣了
一片才情千古累

半世煙花債未償
冰心自可對金郎
薄命琴終怨恨長
新聲到底爲誰傷

艮堂范立齋先生撰

*Thơ nôm rằng :*

Giọt nước *Tiền-đường* chẳng rửa oan,
Phong-hoa chưa trảng nợ hồng-nhan!
Lòng tơ còn vướng chàng *Kim-Trọng*,
Gót ngọc không tiêu chôn Thuỷ-quan.
Nửa giấc đoạn-tràng tan gối điệp,
Một dây bạc-mệnh rứt cầm loan.
Cho hay những kẻ tài-tình lắm,
Giời bắt làm hương để Thê-gian!

(Thuý-Kiều thi tập.)

# KIM VÂN KIỀU TÂN TRUYỆN

## - I -

1. - Trăm năm, trong cõi người ta,
Chữ *tài* chữ *mệnh* khéo là cợt nhau!
Trải qua một cuộc bể dâu*,
Những điều trông thấy, đã đau-đớn lòng!
Lạ gì bỉ sắc, tư phong,
Giời xanh quen mây má hồng đánh ghen!

2. - Kiều thơm, lần giở trước đèn,
Phong-tình*-cổ-lục, còn truyền Sử-xanh,
Rằng năm *Gia-tĩnh* * triều *Minh* *,
Bốn phương phẳng-lặng, hai Kinh vững-vàng,
Có nhà Viên-ngoại họ *Vương*,
Gia-tư nghỉ cũng thường-thường bậc trung.
Một giai con thứ rốt lòng,
*Vương-Quan* là chữ, nối giòng nho-gia;
Đầu lòng dôi ả tố-nga,
*Thuý-Kiều* là chị, em là *Thuý-Vân*;
Mai cốt-cách, tuyết tinh-thần,
Một người một vẻ, mười phân vẹn mười.
*Vân*, xem trang-trọng khác vời,
Khuôn giăng đầy-đặn, nét ngài nở-nang,

Hoa cười, ngọc thốt, doan-trang,
Mây thua nước tóc, tuyết nhường mầu da!
*Kiều*, càng sắc-sảo mặn-mà,
So bề tài-sắc, lại là phần hơn;
Làn thu-thuỷ, nét xuân-sơn,
Hoa ghen thua thắm, liễu hờn kém xanh.
Một hai nghiêng nước nghiêng thành,
Sắc đành đòi một, tài đành hoạ hai.
Thông-minh vốn sẵn tư Giời,
Pha nghề thi-hoạ, đủ mùi ca-ngâm;
Cung-thương lầu bậc ngũ-âm,
Nghề riêng ăn đứt *Hồ*-cầm một chương;
Khúc nhà tay lựa nên chương,
Một thiên bạc-mệnh lại càng não nhân!
Phong-lưu rứt mực hồng-quần,
Xuân xanh sấp-sỉ tới tuần cập-kê*;
Êm-đềm trướng giủ màn che,
Tường đông, ong-bướm đi về mặc ai.

3. - Ngày xuân, con én đưa thoi,
Thiều-quang chín chục, đã ngoài sáu mươi,
Cỏ non xanh tiễn chân giời,
Cành lê trắng điểm một vài bông hoa;
*Thanh-minh** trong tiết tháng ba,
Lễ là Tảo-mộ, hội là *Đạp-thanh*.

Gần xa nô-nức yên-anh,
Chị em sắm-sửa bộ-hành chơi xuân;
Dập-dìu tài-tử giai-nhân,
Ngựa xe như nước, áo quần như nêm,
Ngổn-ngang gò dòng kéo lên,
Thoi vàng vó rắc, gio tiền giấy bay.

4. - Tà-tà bóng ngả về tây,
Chị em thơ-thẩn dan tay ra về;
Bước lần theo ngọn tiểu-khê,
Nhìn xem phong-cảnh có bề thanh-thanh;
Nao-nao giòng nước cuốn quanh,
Dịp cầu nho-nhỏ cuối ghềnh bắc ngang;
Sè-sè nấm đất bên đường,
Rầu-rầu ngọn cỏ nửa vàng nửa xanh.
Rằng: « Sao trong tiết *Thanh-minh**,
Mà đây hương-khói vắng-tanh thế mà »?
*Vương-Quan* mới dẫn gần xa:
*Đạm-Tiên* nàng ấy xưa là ca-nhi,
Nổi danh tài-sắc một thì,
Sôn-sao ngoài cửa thiếu gì yên-anh!
Kiếp hồng-nhan, có mỏng-manh,
Nửa chừng xuân thoắt gẫy cành Thiên-hương!
Có người khách ở viễn-phương,
Xa nghe cũng nức tiếng nàng, tìm chơi;

Thuyền tình vừa ghé tới nơi,
Thì dà tràm gẫy bình rơi bao giờ!
Buồng không lặng-ngắt như tờ,
Dấu xe ngựa dã rêu lờ-mờ xanh.
Khóc than khôn xiết sự-tình:
« Khéo vô duyên mây, là mình mây ta!
» Đã không duyên trước chăng mà,
» Thì chi chút-dỉnh, gọi là duyên sau?
» Sắm-sanh nếp tử xe trâu,
» Vùi nông một nấm, mặc rầu cỏ hoa ».
Trải bao Thỏ lặn, Ác tà,
Ấy mồ vô chủ, ai mà viếng-thăm »!
Lòng dâu sẵn mối thương-tâm,
Thoát nghe, *Kiều* dã dầm-dầm trâu sa:
« Đau-dớn thay, phận dàn bà,
Nhời rằng *bạc-mệnh* cũng là nhời chung!
Phũ-phàng chi mấy, Hoá-công!
Ngày xanh mòn-mõi, má hồng phòi-pha;
Sống, làm vợ khắp người ta;
Hại thay, thác xuống làm ma không chồng!
Nào người phượng chạ loan chung!
Nào người tích lục tham hồng là ai!
Đã không kẻ doái người hoài!
Sẵn dây, ta kiếm một vài nén hương,
Gọi là gặp-gỡ giữa dường,

Hoạ là người dưới suối vàng biết cho ».
Lầm-dầm khấn vái nhỏ to,
Xụp ngồi, và gật trước mồ, bước ra.
Một vùng cỏ áy bóng tà,
Gió hiu-hiu thổi một và bông lau;
Rút trâm sẵn giắt mái đầu,
Vạch da cây, vịnh bốn câu ba vần.
Lại càng mê-mẩn tâm thần,
Lại càng đứng lặng tần-ngần chẳng ra,
Lại càng ủ-dột nét hoa,
Sầu tuôn đứt-nối, trâu sa vắn-dài.
*Vân* rằng: « Chị cũng nực cười!
Khéo dư nước mắt, khóc người đời xưa »!
Rằng: « Hồng-nhan tự thuở xưa,
Cái điều bạc-mệnh có chừa ai đâu!
Nỗi-niềm tưởng đến mà đau!
Thấy người nằm đấy, biết sau thế nào »?
*Quan* rằng: « Chị nói hay sao!
Một nhời là một vận vào, khó nghe!
Ở đây âm-khí nặng-nề,
Bóng chiều đã ngả, dặm hoè còn xa »!
*Kiều* rằng: « Những đấng tài-hoa,
Thác là thể-phách, còn là tinh-anh;
Dễ hay tình lại gặp tình,
Chờ xem, ắt thấy hiển-linh bây giờ »!

Một nhời nói chửa kịp thưa,
Phút đâu trận gió cuốn cờ đến ngay;
Ào-ào đổ lộc rung cây,
Ở trong nhường có hương bay ít-nhiều;
Đè chừng ngọn gió lần theo,
Dấu giầy từng bước in rêu rành-rành.
Mặt nhìn, ai-nấy đều kinh;
Nàng rằng: « Này thật tinh-thành chẳng xa!
Hữu tình, ta lại gặp ta,
Chớ nề u-hiển, mới là chị em ».
Đã lòng hiển-hiện cho xem,
Tạ lòng, nàng lại nối thêm vài nhời;
Lòng thơ lai-láng bồi-hồi,
Gốc cây lại vạch một bài cổ-thi.

5. - Dùng-dằng nửa ở nửa về,
Nhạc vàng đâu đã tiếng nghe gần-gần;
Trông chừng thấy một văn-nhân,
Lỏng buông tay khấu, bước lần dặm băng;
Đề-huề lưng túi gió giăng,
Sau chân theo một vài thằng con-con;
Tuyết in sắc ngựa câu giòn,
Cỏ pha mùi áo ruộm non da giời,
Nẻo xa mới tỏ mặt người,
Khách đà xuống ngựa, tới nơi tự tình;

Hải văn lần bước dặm xanh,
Một vùng như thể cây *Quỳnh* cạnh *Dao*,
Chàng *Vương*, quen mặt ra chào,
Hai *Kiều* e-lệ nép vào dưới hoa.
Nguyên người quanh-quất đâu xa,
Họ *Kim* tên *Trọng*, vốn nhà trăm-anh;
Nền phú-quí, bậc tài-danh,
Văn-chương nết đất, thông-minh tính giời;
Phong-tư tài-mạo tót vời,
Vào trong phong-nhã, ra ngoài hào-hoa;
Chung-quanh vẫn đất nước nhà,
Mấy *Vương-Quan*, trước vẫn là đồng thân.
Trộm nghe thơm nức hương-lân,
Một nền *Đồng-tước**, khoá xuân hai *Kiều*;
Nước non cách mấy buồng thêu,
Những là trộm giấu thầm yêu chốc-mòng;
May thay giải-cấu tương phùng!
Gặp tuần thả lá*, thoả lòng tìm hoa!
Bóng hồng nhác thấy nẻo xa,
Xuân-lan, thu-cúc, mặn-mà cả hai;
Người quốc-sắc, kẻ thiên-tài,
Tình trong như đã, mặt ngoài còn e;
Trập-trờn* cơn tỉnh cơn mê,
Rốn ngồi chẳng tiện, rứt về chỉn khôn.
Bóng tà như giục cơn buồn,

Khách đả lèn ngựa, người còn nghé theo;
Dưới cẩu nước chẩy trong-veo,
Bèn cẩu tơ liễu bóng chiều thướt-tha.

6. - *Kiều* từ giở gót trướng hoa,
Mặt giời gác núi, chiêng đả thu không;
Hương Nga* chênh-chếch dòm song,
Vàng gieo ngấn nước, cây lồng bóng sâu,
Hải-đường lả ngọn dòng-làn,
Giọt sương gieo nặng cành xuân la-đà.
Một mình lặng ngắm bóng Nga*,
Dọn đường gần mây nỗi xa bời-bời:
« Người mà đến thế thì thôi,
Đời phiển-hoa cũng là đời bỏ đi?
Người đâu gặp-gỡ làm chi,
Trăm năm biết có duyên gì hay không »!
Ngổn-ngang trăm mối bên lòng,
Nên câu tuyệt-diệu ngụ trong tính-tình.

7. - Chênh-chênh bóng nguyệt xế mành,
Tựa lan bên triện một mình thiu-thiu;
Thoắt đâu thấy một tiểu-kiều,
Có chiều phong-vận, có chiều thanh-tân,
Sương in mặt, tuyết pha thân,
Sen* vàng lững-thững như gần như xa.

Chào mừng, đón hỏi dò-la:
« *Đào-nguyên** lạc lối, đâu mà đến đây »?
Thưa rằng: « Thanh-khí xưa nay?
Mới cùng nhau lúc ban ngày, đã quên?
Hàn-gia ở mé tây-thiên,
Dưới giòng nước chảy, bên trên có cầu;
Mấy lòng hạ-cố đến nhau,
Mấy nhời hạ-tứ, ném trâu gieo vàng!
Vâng trình hội-chủ xem tường,
Mà xem trong sổ đoạn-trường có tên;
Âu đành quả-kiếp nhân-duyên,
Cũng người một hội một thuyền, đâu xa!
Này mười bài mới, mới ra,
Câu-thần lại mượn bút hoa vẽ-vời ».
*Kiều* vâng lĩnh ý đề bài,
Tay tiên một vẫy đủ mười khúc ngâm.
Xem thơ, nắc-nỏm khen thầm:
« Giá đành tú-khẩu cẩm-tâm khác thường!
Ví đem vào tập đoạn-trường,
Thì treo giải nhất, chi nhường cho ai »!
Thềm hoa, khách đã giở bài,
Nàng còn cầm lại, một hai tự tình.
Gió đâu sịch bức mành-mành,
Tỉnh ra mới biết rằng mình chiêm-bao;
Trông theo, nào thấy đâu nào!

Hương thừa nhường hãy ra vào đâu đây.
Một mình lưỡng-lự canh chầy,
Đường xa, nghĩ nỗi sau này mà kinh:
« Hoa trôi bèo giạt, đã đành,
Biết duyên mình, biết phận mình thế thôi »!
Nỗi riêng lớp-lớp sóng dồi,
Nghĩ đòi cơn, lại sụt-sùi đòi cơn.

8. - Giọng *Kiều* rền-rĩ trướng loan,
Nhà huyên* chợt tỉnh, hỏi: « Cơn-cớ gì?
Cớ sao trằn-trọc canh khuya?
Màu hoa lê hãy dầm-dìa giọt mưa »!
Thưa rằng: « Chút phận ngây-thơ,
Dưỡng-sinh đôi đức, tóc-tơ chưa đền!
Buổi ngày chơi mả *Đạm-Tiên*,
Nhắp đi, phút thấy ứng liền chiêm-bao!
Đoạn-trường là số thế nào?
Bài ra thế ấy, vịnh vào thế kia!
Cứ trong mộng-triệu mà suy,
Phận con, thôi có ra gì mai sau »!
Dạy rằng: « Mộng-ảo cứ đâu?
Bỗng không mua não chác sầu, nghĩ nao »!
Vâng nhời khuyên giải thấp cao;
Chưa xong điều nghĩ, đã giào mạch tương*.
Ngoài song thỏ-thẻ oanh vàng,

Nách tường bông liễu bay sang láng riềng,
  Hiên tà gác bóng nghiêng-nghiêng,
Nỗi riêng, riêng chạnh tấc riêng một mình.

9. - Cho hay là thói hữu tình;
Đố ai gỡ mối tơ mành cho xong!
  Chàng *Kim* từ lại thư-song,
Nỗi nàng canh-cánh bên lòng biếng khuây;
  Sầu đong càng lắc càng đầy,
Ba thu dọn lại một ngày dài ghê!
  Mây *Tần* khoá kín song the,
Bụi hồng lẽo-đẽo đi về chiêm-bao;
  - Tuần giăng khuyết, dĩa dầu hao,
Mặt mơ-tưởng mặt, lòng ngao-ngán lòng.
  Phòng văn hơi giá như đồng,
Trúc se ngọn thỏ, tơ trùng phím loan;
  Mành *Tương* phân-phất gió đàn,
Hương gây mùi nhớ, trà khan giọng tình:
« Ví chăng duyên nợ ba sinh,
Làm chi đem thói khuynh-thành trêu ngươi »?

10. - Bâng-khuâng nhớ cảnh nhớ người,
Nhớ nơi ki ngộ, vội dời chân đi;
  Một vùng cỏ mọc xanh-rì,
Nước ngâm trong vắt, thấy gì nữa đâu!

Gió chiều như gọi cơn sầu,
Bòng lau hiu-hắt như mầu khói-trêu.
Tình riêng nhớ ít tưởng nhiều,
Xăm-xăm đè nẻo *Lam-kiều** lần sang;
Thâm-nghiêm, kín cổng, cao tường,
Cạn giòng lá* thắm, rứt đường chim* xanh;
Lơ-thơ tơ liễu buông mành,
Con oanh học nói trên cành mỉa-mai,
Mây lấn cửa đóng then cài,
Đầy thềm hoa rụng, biết người ở đâu!
Tần-ngần đứng suốt giờ lâu,
Dạo quanh chợt thấy mái sau có nhà;
Là nhà *Ngô Việt* thương-gia,
Buồng không đề đó, người xa chưa về;
Lấy điều du học, hỏi thuê,
Túi đàn, cặp sách, đề-huề dọn sang;
Có cây, có đá sẵn-sàng,
Có hiên lãm-thuý* nét vàng chưa phai;
Mừng thầm chốn ấy chữ bài:
« Ba sinh âu hẳn duyên giời chi đây »!
Song hồ nửa khép cánh mây,
Tường đông nghé mắt ngày-ngày hằng trông;
Tấc gang đồng-toả nguyên phong,
Tịt-mù, nào thấy bóng hồng vào ra!

11. - Nhẫn từ quán khách làn-la,
Tuần giăng thấm-thoát, nay đả thèm hai;
Cách tường, phải buổi êm giời,
Dưới đảo nhường có bóng người thướt-tha;
Buông cầm, xốc áo, vội ra,
Hương còn thơm nức, người đả vắng tanh.
Lần theo tường gấm dạo quanh,
Trên đảo, nhác thấy một cảnh kim-thoa;
Giơ tay với lấy về nhà,
« Nảy trong khuê-các, đâu mà đến đây?
Gẫm âu người ấy báu nảy,
Chẳng duyên, chưa dễ vào tay ai cầm »!
Liền tay ngắm-nghía biêng nằm,
Hãy còn thoang-thoảng hương trầm chưa phai.
Tan sương, đã thấy bóng người,
Quanh tường ra ý tìm-tòi ngẩn-ngơ;
Sinh đả có ý đợi chờ,
Cách tường lên tiêng, xa đưa ướm lòng:
« Thoa nảy bắt được hư không,
Biêt đâu *Hợp-phố** mà mong trâu về »?
Tiêng, *Kiều* nghe lọt bên kia:
« Ơn lòng quân-tử sá gì của rơi?
Chiếc thoa là của mấy mươi,
Mà lòng trọng nghĩa khinh tài xiết bao »!
Sinh rằng: « Lân-lý ra vào,

Gần đây, nào phải người nào xa-xôi!
Được rầy nhờ chút thơm rơi,
Kể đà thiểu-não lòng người bấy nay!
Bấy lâu mới được một ngày,
Dừng chân, gạn chút niềm tây gọi là».
Vội về thêm lấy của nhà,
Xuyến vàng đôi chiếc, khăn là một vuông;
Thang mây rón bước ngọn tường.
«Phải người hôm nọ rõ-ràng, chăng nhe»?
Sượng-sùng dở ý rụt-rè,
Kẻ nhìn tỏ mặt, người e cúi đầu;
Rằng: «Từ ngẫu nhĩ gặp nhau,
Thầm trông trộm nhớ, bấy lâu đã chồn!
Sương mai, tính đã gầy mòn,
Lần-lữa, ai biết hãy còn hôm nay!
Nằm tròn như *Cuội* * cung mây,
Chần-chần một phận ấp cây* đã liều!
Tiện đây, xin một hai điều,
Đài hương soi đến dấu bèo cho chăng»?
Ngần-ngừ, nàng mới thưa rằng:
«Thói nhà băng-tuyết chất hằng phỉ-phong;
Dù khi lá* thắm, chỉ* hồng,
Nên chăng thì cũng tại lòng mẹ cha!
Nặng lòng xót liễu vì hoa,
Trẻ thơ, đã biết đâu mà dám thưa»!

Sinh rằng: « Rấy gió, mai mưa,
Ngày xuân đã dễ tình-cờ mấy khi?
Dù chăng xét tấm tình si,
Thiệt đây mà có ích gì đến ai!
Chút chi gắn-bó một hai,
Cho đành, rồi sẽ liệu bài mối-manh?
Khuôn-thiêng dù phụ tấc thành,
Cũng liều bỏ quá xuân xanh một đời?
Lượng xuân dù quyết hẹp-hòi,
Công đeo-đuổi chẳng thiệt-thòi lắm ru »!

**12.**-Lặng nghe nhời nói như ru,
Chiều xuân dễ khiến nét thu ngại-ngùng;
Rằng: « Trong buổi mới lạ-lùng,
Nể lòng, có nhẽ cầm lòng cho đang!
Đã lòng quân-tử đa mang,
Một nhời, vâng tạc đá vàng thuỷ chung »!
Được nhời như cởi tấm lòng,
Giở kim-thoa mấy khăn hồng, trao tay,
Rằng: « Trăm năm cũng từ đây,
Của tin, gọi một chút này làm ghi »!
Khăn tay gấm, quạt hoa quì,
Mấy cành thoa ấy tức thì đổi trao.
Nhời đương gắn-bó tất-dao,
Mái sau nhường có xôn-xao tiếng người;

Vội-vàng lá rụng, hoa rơi,
Chàng về viện sách, nàng dời lầu trang.
Từ phen đá biết tuổi vàng,
Tình càng thấm-thía, dạ càng ngẩn-ngơ;
Sông *Tương** một dải nồng sờ,
Bên trông đầu nọ, bên chờ cuối kia;
Một tường tuyết chở sương che,
Tin xuân đâu dễ đi về cho năng!

13.- Lần-lần ngày gió đêm giăng,
Thưa hồng, rậm lục, đã chừng xuân qua;
Ngày vừa sinh-nhật ngoại-gia,
Trên hai đường, dưới nữa là hai em;
Tưng-bừng sắm-sửa áo xiêm,
Biện dâng một lễ, xa đem tất thành.
Nhà hương thanh-vắng một mình,
Gẫm cơ hội-ngộ đã dành hôm nay;
Thì-trân thức-thức sẵn bày,
Gót sen* thoắt-thoắt dạo ngay mé tường;
Cách hoa, sẽ dặng tiếng vàng,
Dưới hoa, thấy đã có chàng đứng trông.
« Trách lòng hờ-hững mấy lòng,
Lửa hương chốc để lạnh-lùng bấy lâu!
Những là đắp nhớ đổi sầu,
Tuyết-sương nhuốm nửa mái đầu hoa dâm »!

Nàng rằng: « Gió bắt mưa cầm,
Đã cam tệ mấy tri-âm bấy chầy!
Vắng nhà, được buổi hôm nay,
Lấy lòng gọi chút ra đây tạ lòng,
Lần theo núi giả đi vòng,
Cuối tường nhường có nẻo thông mới rào;
Sẵn tay mở khoá động *Đào**,
Rẽ mây, trông tỏ lối vào *Thiên-thai**;
Mặt nhìn mặt, càng thêm tươi,
Bên nhời vạn-phúc, bên nhời hàn-huyên.
Sánh vai về chốn thư-hiên,
Góp nhời phong-nguyệt, nặng nguyền non-sông;
Bên yên bút-giá thi-đồng,
Đạm-tình một bức tranh tùng treo trên;
Phong sương được vẻ thiên-nhiên,
Mặn khen nét bút càng nhìn càng tươi.
Sinh rằng: « Phác hoạ vừa rồi,
Phẩm-đề, xin một vài nhời thêm hoa »
Tay tiên gió táp mưa sa,
Khoảng trên, dừng bút thảo và bốn câu.
Khen: « Tài nhả ngọc phun châu,
Nàng *Ban**, ả *Tạ**, cũng đâu thế này!
Kiếp tu xưa ví chưa dầy,
Phúc nào đọ được giá này cho ngang »!
Nàng rằng: « Trộm liếc dung-quang,

Chẳng sân ngọc-bội, thì phường kim-môn!
Nghĩ mình phận mỏng cánh chuồn,
Khuôn xanh biết có vuông-tròn mà hay!
Nhớ từ năm hãy thơ-ngây,
Có người tướng-sĩ đoán ngay một nhời:
« Anh-hoa phát-tiết ra ngoài,
« Nghìn thu bạc-mệnh, một đời tài-hoa »!
Trông người, lại ngắm đến ta,
Một dầy, một mỏng, biết là có nên »?
Sinh rằng: Giải-câu là duyên,
Xưa nay nhân định thắng thiên cũng nhiều;
Vì dù giải-kiết đến điều,
Thì đem vàng đá mà liều mấy thân »!
Đủ điều trung-khúc ân-cần,
Lòng xuân phơi-phới, chén xuân tàng-tàng;
Ngày vui ngắn chẳng đầy gang,
Trông ra, Ác đã ngậm hương non đoài;
Vắng nhà chẳng tiện ngồi dai,
Giã chàng, nàng mới kíp dời song sa.

14. — Đến nhà vừa thấy tin nhà,
Hai thân còn dở tiệc hoa chửa về;
Cửa ngoài vội giủ rèm the,
Xám-xăm băng lối vườn khuya một mình.
Nhặt-thưa hương rọi đầu cành,

Ngọn đèn trông suốt trướng huỳnh hắt-hiu;
Sinh vừa dựa án thiu-thiu;
Dở chiều như tỉnh, dở chiều như mê.
Tiếng sen sẽ động giấc hoè;
Bóng giăng đã xế, hoa lê lại gần,
Bâng-khuâng đỉnh *Giáp** non *Thần**,
Còn ngờ giấc mộng đêm xuân mơ-màng.
Nàng rằng: « Khoảng vắng đêm trường,
Vì hoa nên phải đánh đường tìm hoa:
Bây giờ tỏ mặt đôi ta,
Biết đâu rồi nữa chẳng là chiêm-bao »!
Vội mừng làm lễ rước vào,
Đài sen nối sáp, song đào thêm hương;
Tiên thề cùng thảo một chương,
Tóc mây một món, dao vàng chia hai;
Vầng giăng vằng-vặc giữa giời,
Đinh-ninh hai mặt một nhời song-song;
Tóc tơ căn-vặn tấc lòng,
Trăm năm tạc một chữ *đồng* đến xương.
Chén hà sánh giọng quỳnh-tương,
Dải là hương lộn, bình gương bóng lồng;
Sinh rằng: « Gió mát giăng trong,
Bấy lâu nay một chút lòng chưa cam »!
Chầy sương chưa nện cầu *Lam**,
Sợ lần-khân quá, ra sờm-sỡ chăng;

Nàng rằng: «Hồng diệp* xích-thằng*,
Một nhời cũng đã tiêng rằng tương tri;
Đừng điều nguyệt nọ hoa kia!
Ngoài ra, ai lại tiếc gì mầy ai»!
Rằng: «Nghe nổi tiêng cầm-đài,
Nước-non, luống những lắng tai *Chung-Kì** »!
Thưa rằng: «Tiện-kĩ sá chi?
Đã lòng dậy đến, dậy thì phải vâng»!
Hiên sau treo sẵn cầm giăng,
Vội-vàng, Sinh đã tay nâng ngang mày,
Nàng rằng: «Nghề mọn riêng tay,
Làm chi cho nặng lòng này lắm thân»?
So dần dây *Vũ** dây *Văn**,
Bốn dây to nhỏ theo vần cung thương;
Khúc đàu *Hán-Sở** chiến-trường,
Nghe ra tiêng sắt tiêng vàng chen nhau!
Khúc đàu *Tư-mã** phượng cầu,
Nghe ra như oán như sầu phải chăng!
*Kê-khang** này khúc Quảng-lăng,
Một rằng Lưu-thuỷ, hai rằng Hành-vân!
Quá-quan này khúc *Chiêu-quân**,
Nửa phần luyến chúa, nửa phần tư gia!
Trong như tiếng hạc bay qua,
Đục như nước suối mới sa nửa vời;
Tiếng khoan như gió thoảng ngoài,

Tiêng mau sầm-sập như giời đổ mưa!
Ngọn đèn khi tỏ khi mờ,
Khiên người ngồi đây mà ngơ-ngẩn sầu;
Khi dựa gôi, khi cúi đầu,
Khi vò chín khúc, khi chau đôi mày:
Rằng: « Hay thì thật là hay!
Nghe ra ngậm đắng nuôt cay thê nào!
Lựa chi những khúc tiêu-tao,
Thực lòng mình cũng nao-nao lòng người »?
Rằng: « Quen mất nết đi rồi,
Tẻ vui, thôi cũng tính giời biêt sao!
Nhời vàng, vâng lĩnh ý cao,
Hoạ dần-dần, bớt chút nào được không »?
Hoa đèn càng tỏ thức hồng,
Đầu mày cuôi mắt càng nồng tâm yêu;
Sóng tình dường đã xiêu-xiêu,
Xem trong âu-yêm có chiều lả-lơi.
Thưa rằng: « Đừng lấy làm chơi!
Rẽ cho thưa hết một nhời đã nao!
Vẻ chi một đoá yêu-đào,
Vườn hồng, chi dám ngăn rào chim xanh?
Đã cho vào bậc bô-kinh*,
Đạo tòng phu, lấy chữ _trinh_ làm đầu!
Ra tuồng trên _Bộc_* trong dâu*,
Thì con người ấy ai cầu làm chi?

Phải điều an xôi ở thì,
Tiết trăm năm, nỡ bỏ đi một ngày!
Gẫm duyên kì-ngộ xưa nay:
Lừa-dòi ai lại đẹp tầy *Thôi-Chương* * ?
Mây-mưa đánh đổ đá-vàng,
Quá chiều nên đã chán-chường yến-anh;
Trong khi chắp cánh liền cành,
Mà lòng rẻ-rúng đã rành một bên!
Mái tây để lạnh hương nguyền,
Cho duyên đằm-thắm, ra duyên bẽ-bàng!
Gieo thoi trước chẳng giữ-giàng,
Để sau nên thẹn cùng chàng, bởi ai?
Vội chi liễu ép hoa nài?
Còn thân át cũng đền-bồi có khi»!
Thấy nhời đoan-chính dễ nghe,
Chàng càng thêm nể thêm vì mười phân.
Bóng tầu vừa nhạt vẻ *Ngân*,
Tin đâu đã đến cửa ngăn gọi vào;
Nàng thì vội giở buồng thêu,
Sinh thì dạo bước sân đào vội ra.

15. - Cửa sài vừa ngỏ then hoa,
Gia-đồng vào gửi thư nhà mới sang,
Đem tin thúc-phụ từ-đường,
Bơ-vơ lữ-thấn, tha-hương đề-huề;

*Liêu-dương* cách-chở sơn khê,
Xuân-đường kíp gọi Sinh về hộ tang.
Mảng tin siết nỗi kinh-hoàng,
Băng mình lên trước đài trang tự tình;
Gót đầu mọi nỗi đinh-ninh,
Nỗi nhà tang-tóc, nỗi mình xa-xôi:
« Sự đâu chưa kịp đôi-hồi,
Duyên đâu chưa kịp một nhời trao tơ* !
Giang thề còn đó chơ-chơ,
Dám xa-xôi mặt, mà thưa-thớt lòng!
Ngoài nghìn dặm, chốc ba đông,
Mối sầu khi gỡ cho xong, còn chầy!
Gìn vàng giữ ngọc cho hay,
Cho đành lòng kẻ chân mây cuối giời » !
Tai nghe, ruột rối bời-bời,
Ngập-ngừng, nàng mới giãi nhời trước sau:
« Ông tơ* ghét-bỏ chi nhau,
Chưa vui sum-họp, đã sầu chia-phôi!
Cùng nhau chót đã nặng nhời,
Dẫu thay mái tóc, dám dời lòng tơ!
Quản bao tháng đợi năm chờ,
Nghĩ người ăn gió nằm mưa xót thầm!
Đã nguyền đôi chữ đồng tâm,
Trăm năm thề chẳng ôm cầm* thuyền ai
Còn non, còn nước, còn dài,

Còn về, còn nhớ đến người hôm nay »!
Dùng-dằng chưa nỡ rời tay,
Vầng đông, trông đã đứng ngay nóc nhà;
Ngại-ngùng một bước một xa,
Một nhời trân-trọng, trâu* sa mấy hàng.
Buộc yên quẩy gánh vội-vàng,
Mối sầu sẻ nửa, bước đường chia hai;
Buồn trông phong-cảnh quê người,
Đầu cành quyên nhặt, cuối giời nhạn thưa;
Não người trải gió dầm mưa,
Một ngày nặng gánh tương-tư, một ngày.

## -II-

16.-Nàng còn đứng dựa hiên tây,
Chín hồi vấn-vít như vầy mối tơ;
Trông chừng khói ngất song thưa,
Hoa trôi-giạt thắm, liễu xơ-xác vàng;
Tần-ngần dạo gót lầu trang,
Một đoàn mừng thọ ngoại-hương, mới về,
Hàn-huyên chưa kịp giãi-giề,
Sai-nha bỗng thấy bốn bề lao-xao;
Người nách thước, kẻ tay dao,
Đầu trâu mặt ngựa, ào-ào như sôi;
Già-giang một lão một giai,

Một dây vô-loại, buộc hai thâm-tình;
  Đầy nhà vang tiếng ruồi xanh,
Toang-hoang khung cửi, tan-tành gói may,
  Đồ tế-nhuyễn, của riêng-tây,
Sạch sành-sanh, vét cho đầy túi tham.
  Điều đâu bay buộc ai làm?
Vì ai sập cạm, giật giàm bỗng dưng?
  Hỏi ra, sau mới biết rằng:
Phải tên xưng xuất là thằng bán tơ.
  Một nhà hoảng-hốt ngẩn-ngơ,
Tiếng oan dậy đất, án ngờ loà mây;
  Hạ từ, van-vỉ suốt ngày,
Điếc tai lân-tuất, phũ tay tồi-tàn;
  Giường cao, rút ngược dây oan,
Dẫu người đá cũng nát gan, lọ người;
  Mặt trông đau-đớn rụng-rời,
Oan này có một kêu giời nhưng xa!
  Một ngày lạ thói sai-nha,
Làm cho khốc-hại, chẳng qua vì tiền.

17.- « Sao cho cốt-nhục vẹn-tuyền,
Trong khi ngộ biến tùng quyền, biết sao?
  Duyên hội-ngộ, đức cù-lao,
Chữ *Tình* chữ *Hiếu*, bên nào nặng hơn?
  Để nhời thệ-hải minh-sơn,

Làm con, trước phải đền ơn sinh-thành.
Quyết tình, nàng mới hạ tình:
« Rẽ cho để thiếp bán mình chuộc cha »!
Họ *Chung* có kẻ Lại già,
Cũng trong nha-dịch, lại là từ-tâm;
Thầy nàng hiếu trọng tình thâm,
Vì nàng, nghĩ cũng thương thầm xót vay!
« Tính bài lót đó, luồn đây,
Có ba trăm lạng, việc này mới xuôi;
Hãy về tạm phó giam ngoài,
Nhủ nàng qui liệu trong đôi ba ngày;
Thương nàng con trẻ thơ ngây,
Gặp cơn vạ gió tai bay bất kì »!
« Đau lòng tử biệt sinh li,
Thân còn chẳng tiếc, tiếc gì đến duyên.
Hạt mưa, sá nghĩ phận hèn,
Liều đem tấc cỏ, quyết đền ba xuân »!

18. - Sự lòng ngỏ mấy băng-nhân*,
Tin sương đồn-đại xa gần xôn-xao.
Gần miền có một mụ nào,
Đưa người viễn-khách, tìm vào vấn danh;
Hỏi tên, rằng: « *Mã-giám-Sinh* »,
Hỏi quê, rằng: « Huyện *Lâm-thanh* cũng gần ».
Quá niên trạc ngoại tứ tuần,

Mày râu nhẵn-nhụi, áo quần bảnh-bao;
Trước thầy sau tớ, lao-xao,
Nhà băng* đưa mối, rước vào lầu trang;
Ghế trên, ngồi tót sỗ-sàng,
Buồng trong, mối đã giục nàng kíp ra.
Nỗi mình thêm tức nỗi nhà,
Thềm hoa một bước, lệ hoa mấy hàng!
Ngại-ngùng dợn gió e sương,
Xem hoa bóng thẹn, trông gương mặt dầy;
Mối càng vén tóc bắt tay,
Nét buồn như cúc, điệu gầy như mai!
Đắn-đo cân sắc cân tài,
Ép cung cầm nguyệt, thử bài quạt thơ.
Mặn-nồng một vẻ một ưa,
Bằng lòng, khách mới tuỳ cơ dặt-dìu,
Rằng: «Mua ngọc đến *Lam-kiều**,
Sính-nghi xin dậy bao nhiêu dầy nàng»?
Mối rằng: «Đáng giá nghìn vàng,
Rớp nhà, nhờ lượng người thương, dám nài»!
Cò-kè bớt một thêm hai,
Giờ lâu ngã giá, vâng ngoài bốn trăm;
Một nhời, thuyền đã êm dầm,
Hãy đưa canh-thiếp, trước cầm làm ghi;
Định ngày nạp-thái vu-qui,
Tiền lưng đã có, việc gì chẳng xong!

**19.** - Một nhời cậy mấy *Chung-công*,
Khất-tử tạm lĩnh *Vương-ông* về nhà;
Thương tình con trẻ cha già,
Nhìn nàng, ông những máu sa ruột rầu:
« Nuôi con, những ước về sau,
Trao tơ* phải lứa, gieo cầu đáng nơi!
Giời làm chi cực mấy Giời!
Này ai vu-thác, cho người hợp tan!
Búa rìu bao quản thân tàn,
Nỡ dầy-đoạ trẻ, càn oan-thác già!
Một lần sau trước cũng là!
Thôi thì mặt khuất, chẳng thà lòng đau »!
Theo nhời như chảy giòng trâu,
Liều mình ông rắp gieo đầu tường vôi.
Vội-vàng kẻ giữ người coi,
Nhỏ to, nàng lại tìm nhời khuyên can:
« Vẻ chi một mảnh hồng-nhan!
Tóc tơ, chưa chút đền ơn sinh-thành!
Dâng thư, đã thẹn nàng *Oanh** !
Lại thua ả *Lí** bán mình hay sao?
Cỗi xuân tuổi hạc càng cao,
Một cây gánh vác biết bao nhiêu cành!
Lượng trên dù chẳng dứt tình,
Gió mưa âu hẳn tan-tành nước-non!
Thà rằng liều một thân con!

Hoa dù rã cách, lá còn xanh cây!
Phận sao đành vậy, cũng vầy,
Cầm như chẳng đỗ những ngày còn xanh!
Cũng đừng tính quẩn lo quanh,
Tan nhà là một, thiệt mình là hai »!
Phải nhời, ông cũng êm tai;
Nhìn nhau, giọt ngắn giọt dài ngổn-ngang.
Mái ngoài, họ *Mã* vừa xang,
Tờ hoa đã kí, càn vàng mới trao.
Giăng* già độc-địa làm sao,
Cầm dây chẳng lựa, buộc vào tự nhiên!
Trong tay đã sẵn đồng tiền,
Dầu lòng đổi trắng thay đen, khó gì!
Họ *Chung* ra sức giúp vì,
Lễ-tâm đã đặt, tụng-kì cũng xong.

**20.** - Việc nhà đã tiện thong-dong,
Tinh-kì giục-giã đã mong độ về;
Một mình nàng, ngọn đèn khuya,
Áo dầm giọt lệ, tóc se mái sầu.
« Phận rầu, rầu vậy cũng rầu,
Xót lòng đeo-đẳng bấy lâu, một nhời!
Công-trình kể biết mấy mươi,
Vì ta khăng-khít, cho người dở-dang!
Thề hoa chưa ráo chén vàng,

Lỗi thề thôi đã phũ-phàng mây hoa!
Giời *Liêu*, non nước bao xa?
Nghĩ đâu rẽ cửa chia nhà từ tôi!
Biệt bao duyên nợ thề-bồi!
Kiếp này, thôi thế thì thôi còn gì!
Tái-sinh* chưa dứt hương thề,
Làm thân trâu-ngựa, đền nghì trúc-mai!
Nợ tình chưa giả cho ai,
Khối-tình* mang xuống tuyền-đài chưa tan»!
Niềm riêng, riêng những bàn-hoàn,
Dầu trong trắng dĩa, lệ tràn thấm khăn.
*Thuý-Vân* chợt tỉnh giấc xuân,
Dưới đèn, ghé đến ân-cần hỏi-han:
« Cơ giời dâu-bể* đa đoan,
Một nhà để chị riêng oan một mình!
Có gì ngồi nhẫn tàn canh,
Nỗi riêng còn mắc mối tình chi đây»?
Rằng: « Lòng đương thổn-thức đầy,
Tơ duyên còn vướng mối này, chưa xong;
Hở môi ra, cũng thẹn-thùng,
Để lòng, thì phụ tấm lòng mây ai!
Cậy em, em có chịu nhời?
Ngồi lên cho chị lậy, rồi sẽ thưa:
« Giữa đường đứt gánh tương-tư,
Dao* loan chắp mối tơ thừa mặc em;

Kể từ khi gặp chàng *Kim*,
Khi ngày quạt ước, khi đêm chén thề;
Sự đâu sóng gió bất kì!
Hiếu tình có nhẽ hai bề vẹn hai!
Ngày xuân em hãy còn dài,
Xót tình máu-mủ, thay nhời nước-non;
Chị dù thịt nát xương mòn,
Ngậm cười chín suối hãy còn thơm lây!
Chiếc thoa mây bức tờ mây,
Duyên này thì giữ, vật này của chung;
Dù em nên vợ nên chồng,
Xót người mệnh bạc, ắt lòng chẳng quên;
Mất người còn chút của tin,
Phím đàn mấy mảnh hương nguyền ngày xưa.
Mai sau, dù có bao giờ,
Đốt lò hương ấy, so tơ phím này;
Trông ra ngọn cỏ lá cây,
Thấy hiu-hiu gió, thì hay chị về,
Hồn còn mang nặng nhời thề,
Nát thân bồ-liễu, đền nghì trúc-mai;
Giạ-đài, cách mặt khuất nhời;
Rảy xin chén nước cho người thác oan!
Bây giờ trâm gẫy hương tan,
Kể làm sao xiết muôn vàn ái-ân!
Trăm nghìn gửi lạy tình-quân:

Tơ duyên ngắn-ngủi có ngần ấy thôi!
Phận sao phận bạc như vôi?
Đã dành nước chảy hoa trôi nhỡ-nhàng!
Ôi Kim-lang! hỡi Kim-lang!
Thôi thôi! thiếp đã phụ chàng từ đây»!
Cạn nhời, hồn ngất máu say,
Một hơi lặng-ngắt, đôi tay giá đồng,
Xuân-huyên chợt tỉnh giấc nồng,
Một nhà tấp-nập, kẻ trong người ngoài,
Kẻ thang người thuốc bời-bời,
Mới nguôi cơn vựng, chửa phai giọt hồng.
Hỏi: «Sao ra sự lạ-lùng»?
*Kiều* càng nức-nở, mở không ra nhời;
Nỗi nàng, *Vân* mới dỉ tai:
«Chiếc thoa này mấy tờ-bồi ở đây»!
«Vì cha làm lỗi duyên mày,
Thôi thì nỗi ấy, sau này đã em!
Vì ai rụng cải rơi kim,
Để con bèo nổi mây chìm vì ai!
Nhời con dặn lại một hai,
Dẫu mòn bia đá, dám sai tấc vàng»!
Lạy rồi, nàng lại thưa trường:
«Nhờ cha giả được nghĩa chàng cho xuôi!
Sá chi thân-phận tôi-đòi!
Dẫu rằng xương trắng quê người, quản đâu»?

21. - Xiết bao kể nỗi thảm-sầu,
Khắc canh lại giục nam-lâu mấy hồi!
Kiệu hoa đâu đã đến ngoài,
Quản-huyền đâu đã giục người sinh li!
Đau lòng kẻ ở người đi,
Lệ rơi thấm đá, tơ chia rũ tằm;
Giời hôm, mây kéo tối rầm,
Rầu-rầu ngọn cỏ, đầm-đầm cành sương.
Rước nàng về đến chú-phường,
Bốn bề xuân-toả, một nàng ở trong;
Ngập-ngừng thẹn lục e hồng.
Nghĩ lòng, lại xót-xa lòng đòi phen:
« Phẩm tiên rơi đến tay hèn,
Hoài công nắng giữ mưa gìn mấy ai!
Biết thân đến bước lạc-loài,
Nhị đào thà bẻ cho người tình chung!
Vì ai ngăn đón gió đông,
Thiệt lòng khi ở, đau lòng khi đi!
Trùng phùng dù họa có khi,
Thân này thôi có còn gì mà mong!
Đã sinh ra số long-đong,
Còn mang lấy kiếp má hồng được sao »!
Trên án sẵn có con dao,
Giấu cầm, nàng đã gói vào chéo khăn:
« Phòng khi nước đã đến chân,

Dao này thì liệu mây thân sau này ».
Đêm sầu một khắc một chầy,
Bàng-khuàng như tỉnh như say một mình;
Chẳng ngờ gã *Mã-giám-Sinh*,
Vẫn là một đứa phong-tình đã quen;
Quá chơi, lại gặp hồi đen,
Qnen mồi lại kiếm ăn miền nguyệt-hoa.
Lầu xanh có mụ *Tú-bà*,
Làng chơi, đã giở về già hết duyên;
Tình-cờ chẳng hẹn mà nên,
Mạt cưa, mướp đắng, đôi bên một phường.
Chung lưng mở một ngôi hàng,
Quanh năm buôn phấn bán hương đã lề;
Đạo tìm khắp chợ thì quê,
Giả danh hầu-hạ, dạy nghề ăn-chơi,
Rủi may, âu cũng sự giời,
Đoạn-trường lại chọn mặt người vò duyên!
Xót nàng chút phận thuyền-quyên,
Cành hoa đem bán vào thuyền lái buôn!
Mẹo lừa đã mắc vào khuôn,
Sính-nghi rẻ giá, nghinh-hôn sẵn ngày.
Mừng thầm: « Cờ đã đến tay,
Càng nhìn vẻ ngọc, càng say khúc vàng;
Đã nên quốc-sắc thiên-hương,
Một cười này, hẳn nghìn vàng chẳng ngoa!

Vẻ dây, nước trước bẻ hoa,
Vương-tôn, quí-khách, ắt là đua nhau!
Hẳn ba trăm lạng kém đâu?
Cũng đả vừa vồn, còn sau thì lời »!
Miêng ngon kề đên tận nơi,
Vòn nhà cũng tiêc, của đời cũng tham;
Đào tiên dã bén tay phàm,
Thì vin cành quít cho cam sự đời!
« Dưới trần mây mặt làng chơi,
Chơi hoa, đã dễ mây người biêt hoa!
Nước vỏ lựu, máu mào gà,
Mượn mầu chiêu-tập, lại là còn nguyên!
Mập-mờ đánh lận con đen,
Bao nhiêu cũng bây nhiêu tiền, mât chi!
Mụ già hoặc có điều gì,
Liều công mât một buổi qui mà thôi.
Đên dây, đường-sá xa-xôi,
Mà ta bât động, nữa người sinh nghi ».
Tiêc thay, một doá trà-mi,
Con ong đã tỏ đường đi lôi về!
Một cơn mưa gió nặng-nề,
Thương gì đên ngọc, tiêc gì đên hương
Đêm xuân một giâc mơ-màng,
Đuôc hoa để đó, mặc nàng nằm chơ
Nỗi riêng tầm-tã tuôn mưa,

Phần e nỗi khách, phần dơ nỗi mình :
« Tuồng chi là giòng hôi-tanh ?
Thân nghìn vàng để ô danh má hồng !
Thôi, còn chi nữa mà mong !.
Đời người đến thế, là xong một đời » !
Giận duyên tủi phận, bời-bời,
Cầm dao, nàng đã toan bài quyên sinh.
Nghĩ đi nghĩ lại một mình :
« Một tình thì chớ, hai tình thì sao ?
Sau dù sinh sự thế nào,
Chuy nguyên, chẳng kéo luỵ vào song thân !
Nỗi mình âu cũng dần dần,
Kíp chầy, thôi cũng một lần mà thôi ».

22. - Những là do-dắn ngược xuôi,
Tiếng gà nghe đã gáy sôi mé tường ;
Lầu mai, vừa đúc còi sương,
*Mã-Sinh* giục-giã vội-vàng ra đi.
Đoạn-trường thay, lúc phân kì !
Vó câu khập-khểnh, bánh xe gập-ghềnh.
Bể ngoài mười dặm trường-đình.
*Vương-ông* bầy tiệc tiễn-hành đưa theo ;
Ngoài thì chủ khách dập-dìu,
Một nhà huyên mấy một *Kiều* ở trong ;
Nhìn càng lã-chã giọt hồng,

Dỉ tai, nàng mới giãi lòng thấp-cao:
« Hổ sinh ra phận thơ-đào,
Công cha nghĩa mẹ, kiếp nào giả xong!
Nhỡ-nhàng nước đục bụi trong,
Trăm năm dễ một tấm lòng từ đây!
Xem hương trong bấy nhiêu ngày,
Thân con chẳng kẻo mắc tay bợm già;
Khi về, bỏ váng trong nhà,
Khi vào dùng-dắng, khi ra vội-vàng;
Khi ăn, khi nói nhỡ-nhàng,
Khi thầy khi tớ, xem thường xem khinh;
Khác màu kẻ qui người thanh,
Ngắm ra cho kĩ như hình con buôn;
Thôi con còn nói chi con,
Sống nhờ đất khách, thác chôn quê người ».
*Vương-bà* nghe bấy nhiêu nhời,
Tiếng oan đã muốn vạch giời kêu lên;
Vài tuần chưa cạn chén khuyên,
Mái ngoài, nghỉ đã giục liền ruổi xe.
Xót con, lòng nặng chề-chề,
Trước yên, ông đã nàn-nỉ thấp cao:
« Chút thân, yếu liễu thơ đào,
Rớp nhà đến nỗi mắc vào tôi ngươi!
Từ đây góc bể bên giời,
Nắng mưa thui-thủi quê người một thân!

Nghìn tầm, nhờ bóng tòng-quân,
Tuyết sương che-chở cho thân cát-dàng ».
Cạn nhời, khách mới thưa ràng :
« Buộc chân, thôi cũng xích-thàng* nhiệm trao!
Mai sau dù đến thế nào,
Kìa hương nhật-nguyệt, nọ dao quỉ-thần » !
Đùng-đùng gió giục mây vần,
Một xe trong cõi hồng-trần như bay ;
Trông vời, gạt lệ phân tay,
Góc giời thăm-thẳm, ngày-ngày dăm-dăm.
Nàng thì cõi khách xa-xăm,
Bạc phau cầu dá, den rầm ngàn mây ;
Vi-lô xan-xát hơi may,
Một giời thu để riêng say một người !
Dặm khuia ngất tạnh mù khơi,
Thầy giăng mà thẹn những nhời non-sông !
Rừng thu từng biếc sen hồng,
Nghe chim như nhắc tấm lòng thần-hôn !

23. - Những là lạ nước lạ non,
*Lâm-tri* vừa một tháng tròn tới nơi ;
Xe trâu dừng bánh cửa ngoài,
Rèm trong đã thấy một người bước ra ;
Thoắt trông nhờn-nhợt mầu da,
Ăn gì cao nhớn dẫy-dà làm sao !

Trước xe lơi-lả than chào;
Vâng nhời, nàng mới bước vào tận nơi.
Bèn thì mày ả mày ngài,
Bèn thì ngồi bốn năm người làng chơi;
Giữa thì hương án hẳn-hoi,
Trên treo một tượng trắng đòi lòng mày.
Lầu xanh quen lối xưa nay,
Nghề này thì lấy ông này tiên-sư;
Hương hôm hoa sớm phụng-thờ,
Cò nào xâu vía, có thưa mối hàng,
Trút xiêm cởi áo sỗ-sàng,
Trước thần, sẽ nguyện mảnh hương lấm-dấm:
Đũa* khua dút xuống chiếu nằm,
Bướm ong bay lại ầm-ầm tứ vi »!
*Kiều* còn ngơ-ngẩn biết gì,
Cứ nhời lạy xuống, mụ thì khấn ngay.
« Cửa hàng buôn bán cho may,
Đêm-đêm hàn-thực*, ngày-ngày nguyên-tiêu*!
Muôn nghìn người thấy cũng yêu,
Xôn-xao anh-yến, dập-dìu trúc-mai!
Tin nhạn vẩn, lá thơ bài,
Đưa người cửa trước, rước người cửa sau! »
Lạ tai, nghe chửa biết đâu,
Xem tình, ra cũng những mầu dở-dang.

24. - Lễ xong hương-hoả gia-đường,
*Tú-bà* vắt-nóc lên giường ngồi ngay,
Dạy rằng: « Con lạy mẹ đây,
Lạy rồi, thì lạy cậu mày bên kia ».
Nàng rằng: « Phải bước lưu-li,
Phận hèn vâng đã cam bề tiểu-tinh;
Điều đâu lấy yến làm anh!
Ngây-thơ chẳng biết là danh phận gì?
Đủ điều nạp-thái vu-qui,
Đã khi chung-chạ, lại khi đứng-ngồi;
Giờ ra thay bậc đổi ngôi,
Dám xin gửi lại một nhời cho minh ».
Mụ nghe nàng nói, hay tình,
Bây giờ mới nổi tam *Bành** mụ lên:
« Này-này sự đã quả nhiên!
Thôi đà cướp sống chồng min đi rồi!
Bảo rằng đi dạo lấy người,
Đem về rước khách kiếm lời mà ăn.
Tuồng vô nghĩa, ở bất nhân,
Buồn mình trước đã tần-mần thử chơi!
Mầu hồ đã mất đi rồi,
Thôi thôi vốn-liếng đi đời nhà ma!
Con kia đã bán cho ta,
Nhập gia, phải cứ phép nhà ta đây!
Lão kia, có giở bài-bây;

Chẳng vang vào mặt, mà mày lại nghe!
  Cớ sao chịu tốt một bề,
Gái tơ mà đã ngứa nghề sớm sao!
  Phải làm cho biết phép tao!»
Giật bì-tiên đáp sân vào ra tay.
  Nàng rằng: «Giời thẳm, đất dấy!
Thân này đã bỏ những ngày ra đi!
  Thôi thì thôi, có tiếc chi!»
Sẵn dao tay áo, tức-thì giở ra;
  Sợ gan nát ngọc liều hoa,
Mụ còn trông mặt, nàng đà quá tay.
  Thương ôi, tài-sắc mực này!
Một dao oan-nghiệt, dứt dây phong-trần!
  Nỗi oan vỡ-lở xa gần,
Trong nhà người chật một lần như nêm.
  Nàng thì bàn-bạt giấc tiên,
Mụ thì ngan-ngát, mặt nhìn hồn bay;
  Vực nàng vào chốn hiên tây,
Cắt người xem-xóc, rước thầy thuốc-thang.

25.-Nào hay chưa hết trần-duyên,
Trong mê nhường đã đứng bên một nàng,
  Dỉ rằng: «Nhân-quả dở-dang,
Đã toan tròn nợ đoạn-trường, được sao!
  Số còn nặng nghiệp má đào,

Người dù muôn quyết, Giời nào dà cho !
Hãy xin hết kiếp liễu-bồ,
Sòng *Tiền-đường* sẽ hẹn-hò về sau ! »

26. - Thuốc-thang suốt một ngày thâu,
Giấc mê nghe đã rầu-rầu vừa tan.
*Tú-bà* chực sẵn bên màn,
Lựa nhời khuyên-giải mơn-man gỡ dần :
« Một người dễ có mấy thân !
Hoa xuân dương nhị, ngày xuân còn dài ;
Cũng là nhỡ một nhầm hai,
Đá-vàng sạo nỡ ép nài mưa-mây !
Nhỡ chân chót đã vào đây,
Khoá buồng xuân để đợi ngày đào non ;
Người còn thì của hãy còn ;
Tìm nơi sứng-đáng là con-cái nhà !
Làm chi tội báo oan gia ;
Thiệt mình mà hại đến ta, hay gì ! »
Kề tai mấy nỗi nằn-ni,
Nàng nghe nhường cũng thị phi rạch-ròi.
« Và trong thần-mộng mấy nhời,
Túc-nhân thì cũng có Giời ở trong ;
Kiếp này nợ giả chưa xong,
Liều đi thêm một nợ chồng kiếp sau. »
Lặng nghe, ngẫm-nghĩ gót đầu,

Thưa rằng: « Ai có muôn đâu thê này!
Được như nhời thê là may!
Hẳn rằng mai có như dấy cho chăng?
Sợ khi ong bướm đại-đằng,
Đên điều sông đục, sao bằng thác trong!»
Mụ rằng: « Con hãy thong-dong,
Phải điều, lòng lại dôi lòng mà chơi!
Mai sau ở chẳng như nhời,
Trên dầu có bóng mặt giời rạng soi!»
Thầy nhời quyết-doán hẳn-hoi,
Đành lòng, nàng cũng sẽ nguôi-nguôi dần.

27. - Trước lầu ngưng-bích khoá xuân,
Vẻ non xa, tâm giăng gần, ở chung;
Bốn bể bát-ngát xa trông,
Cát vàng cồn nọ, bụi hồng dặm kia.
Bẽ-bàng mây sớm dèn khuia,
Nửa tình nửa cảnh như chia tâm lòng:
« Tưởng người dưới nguyệt chén đồng,
Tin sương luông hãy dấy mong mại chờ!
Bên giời góc bể bơ-vơ,
Tâm son gột rửa bao giờ cho phai!
Xót người dựa cửa hôm mai,
Quạt nồng* âp lạnh*, những ai đó giờ!
Sân *Lai** cách mây nắng mựa?

Có khi gốc tử đã vừa người ôm!
Buồn trông cửa bể gần hôm,
Thuyền ai thấp-thoáng cánh buồm xa-xa?
Buồn trông ngọn nước mới sa,
Hoa trôi man-mác, biết là về đâu?
Buồn trông cỏ nội rầu-rầu,
Chân mây mặt đất một mầu xanh-xanh;
Buồn trông gió cuốn mặt duềnh,
Ầm-ầm tiếng sóng kêu quanh ghế ngồi!

28. - Chung-quanh những nước-non người,
Đau lòng lưu-lạc, nên vài bốn câu;
Ngậm-ngùi giủ bức rèm trâu,
Cách tường, nghe có tiếng đâu họa vần.
Một chàng vừa trạc thanh-xuân,
Hình-dong chải-chuốt, áo-khăn dịu-dàng;
Nghĩ rằng: « Cũng mạch thư-hương »!
Hỏi ra mới biết rằng chàng *Sở-Khanh*;
Bóng *Nga** thấp-thoáng dưới mành,
Trông nàng, chàng cũng ra tình đeo-đai.
« Than ôi! sắc nước hương giời,
Tiếc cho đâu bỗng lạc-loài đến đây!
Giá đành trong nguyệt trên mây,
Hoa sao hoa khéo rã-rấy mây hoa!
Sốt gan riêng giận giời già,

Lòng này ai tỏ cho ta, hỡi lòng!
  Thuyền-quyên ví biết anh-hùng,
Ra tay tháo cũi xổ lồng như chơi! »
  Song thu đã khép cánh ngoài,
Tai còn đồng vọng mấy nhời sắt đinh;
  Nghĩ người thôi lại nghĩ mình,
Cám lòng chua-xót, nhạt tình bơ-vơ?
  Những là lần-lữa nắng mưa,
Kiếp phong-trần biết bao giờ là thôi!
  Đánh liều nhắn một hai nhời,
Nhờ tay tế-độ, vớt người trầm-luân!
  Mảnh tiên kể hết xa gần,
Nỗi nhà báo-đáp, nỗi thân lạc-loài;
  Tan sương vừa dạng ngày mai,
Tiện hồng, nàng mới nhắn nhời gửi xang.
  Giời tây lững-thững bóng vàng,
Phục thư, đã thấy tin chàng tới nơi;
  Mở xem một bức tiên-mai,
Rành-rành « *tích việt* », có hai chữ đề;
  Lấy trong ý-tứ mà suy:
« Ngày hai mươi mốt, tuất thì, phải chăng » ?
  Chim hôm thoi-thót về rừng,
Đoá trà-mi đã ngậm giăng nửa vành;
  Tường đông lay động bóng cành,
Đẩy song, đã thấy *Sở-Khanh* lẻn vào.

Sượng-sùng đánh dạn ra chào,
Lậy thôi, nàng mới dỉ trao ân-cần ;
Rằng : « Tôi bèo-bọt chút thân,
Lạc đàn mang lấy nợ-nần yến-anh !
Dám nhờ cốt nhục tử sinh,
Còn nhiều kết cỏ* ngậm vành* về sau ! »
Lặng ngồi, lẩm-dẩm gật đầu :
« Ta đây, phải mượn ai đâu mà rằng !
Nàng đà biết đến ta chăng ?
Bể trầm-luân lấp cho bằng mới thôi ! »
Nàng rằng : « Muôn sự ơn người !
Thế nào xin quyết một bài cho xong ? »
Rằng : « Ta có ngựa truy-phong,
Có tên dưới trướng, vốn giòng kiện-nhi !
Thừa cơ, lẻn bước ra đi,
Ba mươi sáu chước, chước gì lại hơn ?
Dù khi gió kép mưa đơn,
Có ta đây, cũng chẳng cơn-cớ gì ! »
Nghe nhời, nàng đã sinh nghi :
« Song đà quá đỗi quản gì được thân !
Cũng liều nhắm mắt đưa chân,
Mà xem con Tạo soay vần đến đâu ! »
Cùng nhau lẻn bước xuống lầu,
Song-song ngựa trước ngựa sau một đoàn.
Đêm thâu khắc vợi canh tàn,

Gió cây trút lá, giăng ngàn ngậm hương,
Lối mòn cỏ nhợt mầu sương,
Lòng quê đi một bước đường, một đau!
Tiếng gà xao-xác gáy mau,
Tiếng người đâu đã mé sau dậy-dàng;
Nàng càng thổn-thức gan vàng,
*Sở-Khanh* đã rẽ dây cương lối nào?
Một mình không biết làm sao,
Dặm rừng bước thấp bước cao hãi-hùng.

29.- Hoá-nhi thật có nỡ lòng,
Làm chi giầy tía vò hồng lắm nau!
Một đoàn đưa đến trước sau,
Vuốt đàu xuống đất, cánh đàu lên giời!
*Tú-bà* tốc thẳng đến nơi,
Hầm-hầm áp điệu một hơi lại nhà;
Hung-hăng chẳng hỏi chẳng tra,
Đang tay vùi liễu dập hoa tơi-bời,
Thịt da ai cũng là người,
Lòng nào hồng rụng thắm rời, chẳng đau!
Hết nhời thú-phục khẩn-cầu,
Uốn lưng thịt đổ, dập đầu máu sa;
Rằng: « Tôi chút phận đàn-bà,
Nước-non lìa cửa lìa nhà đến đây!
Bây giờ sống thác ở tay,

Thân nảy đã đên thê nảy thi thôi !
Nhưng tôi có sá chi tôi !
Phận tôi đảnh vậy, vôn người để dâu ?
Thân lươn bao quản lâm đầu,
Chút lòng trinh-bạch từ sau xin chừa ! »
Được nhời, mụ mới tuỳ cơ,
Bát người bảo-lĩnh làm tờ cung-chiêu.
Bấy vai có ả *Mã-kiêu*,
Xót nàng, ra mới dánh liều chịu đoan ;
Mụ càng kể nhặt kể khoan,
Gạn-gùng đên mực nồng-nàn, mới tha.
Vực nàng vào nghỉ trong nhà,
*Mã-kiêu* lại ngỏ ý ra dặn nhời :
« Thôi đả mắc lận thì thôi !
Đi đâu chẳng biêt con người *Sở-Khanh* !
Phụ tình nồi tiêng lầu xanh,
Một tay chôn biêt mây cành phù-dung !
Đả-đao sắp sẵn chước dùng,
Lạ gi một côt một đồng xưa nay !
Có ba mươi lạng trao tay,
Không nhưng chi có trò nảy truyện kia ?
Rồi ra giở mặt tức thì,
Liệu nằn-nì, chớ sân-si, thiệt dời. »
Nàng rằng : « Thê-thôt nặng nhời,
Có đâu mà lại ra người hiểm-sâu ! »

Còn đương suy trước nghĩ sau,
Mặt mo, đã thấy ở đâu dẫn vào;
*Sở-Khanh* lên tiếng rêu-rao:
« Nghe đồn rằng có con nào ở đây?
Phao cho quyến gió rủ mây;
Hãy xem có biết mặt này là ai? »
Nàng rằng: « Thôi thế thì thôi!
Rằng không thì cũng vâng nhời rằng không! »
*Sở-Khanh* thét mắng đùng-đùng,
Bước vào, vừa dáp thị hùng ra tay.
Nàng rằng: « Giời nhẽ có hay!
Quyến anh rủ yến sự này tại ai?
Đem người dẩy xuống giếng thơi,
Nói rồi, rồi lại ăn nhời được ngay!
Còn tiên *« tích-việt »* ở tay,
Rõ-ràng mặt ấy mặt này, chứ ai? »
Nhời ngay, đông mặt trong ngoài,
Kẻ chê bất nghĩa, người cười vô lương!
Phụ-tình án đã rõ-ràng,
Dơ tuồng, nghỉ mới kiếm đường tháo lui.
Buồng riêng, riêng những sụt-sùi:
« Nghĩ thân mà lại ngậm-ngùi cho thân!
Tiếc thay trong dá trắng ngần,
Đến phong-trần cũng phong-trần như ai!
Tẻ vui cũng một kiếp người;

Hồng-nhan phải giống ở dời mãi ru!
  Kiếp xưa đã vụng dường tu,
Kiếp này chẳng kẻo đền-bù mới xuôi;
  Dẫu sao, bình* đã vỡ rồi,
Lấy thân mà giả nợ dời cho xong!»

30. - Vừa tuần nguyệt sáng hương trong,
  *Tú-bà* ghé lại thong-dong dặn-dò:
  « Nghề chơi cũng lắm công-phu,
  Làng chơi, ta phải biết cho đủ điều.»
    Nàng rằng: « Mưa gió dập-dìu,
  Liều thân thì cũng phải liều thế thôi!»
    Mụ rằng: « Ai cũng như ai,
  Người ta ai mất tiền hoài đến đây!
    Ở trong còn lắm điều hay,
  Nỗi đêm khép mở, nỗi ngày riêng chung;
    Này con thuộc lấy làm lòng:
  Vành ngoài bẩy chữ, vành trong tám nghề;
    Chơi cho liễu chán hoa chê,
  Cho lăn-lóc đá, cho mê-mẩn đời;
    Khi khoé hạnh, khi nét ngài,
  Khi ngâm-ngợi nguyệt, khi cười-cợt hoa.
    Đều là nghề-nghiệp trong nhà;
  Đủ ngần ấy nết, mới là làng soi!»
    Gót đầu vâng dậy mấy nhời,

Nhường chau nét nguyệt nhường phai vẻ hồng !
« Những nghe nói, đã thẹn-thùng,
Nước đời lắm nỗi lạ-lùng khắt-khe !
Xót mình cửa các buồng khuê,
Vỡ lòng học lấy những nghề-nghiệp hay !
Khéo là mặt dạn mày dày,
Kiếp người đã đến thế này thì thôi !
Thương thay thân-phận lạc-loài,
Dẫu sao cũng ở tay người biết sao ! »
Lầu xanh mới giủ trướng đào,
Càng treo giá ngọc, càng cao phẩm người !
Biết bao bướm lả ong lơi,
Cuộc say đầy tháng, trận cười suốt đêm ;
Dập-dìu lá gió, cành chim,
Sớm đưa *Tống-Ngọc**, tối tìm *Chàng-Khanh**,
Khi tỉnh rượu, lúc tàn canh,
Giật mình, mình lại thương mình xót-xa :
« Khi sao phong gấm giủ là ?
Giờ sao tan-tác như hoa giữa đường !
Mặt sao dầy gió dạn sương !
Thân sao bướm chán ong chường, mấy thân !
Mặc người mưa *Sở* mây *Tần*,
Nhưng mình, nào biết có xuân là gì !
Đòi phen gió dựa hoa kề,
Nửa rèm tuyết ngậm, bốn bề giang thâu ;

Cảnh nào, cảnh chẳng deo sầu?
Người buồn, cảnh có vui dàu bao giờ!
Đòi phen nét vẽ câu thơ,
Cung cầm trong nguyệt, nước cờ dưới hoa.
Vui là vui gượng kẻo mà,
Ai tri-âm dó mặn-mà mây ai?
Thờ-ơ gió trúc mưa mai,
Ngẩn-ngơ trăm nỗi, dùi-mài một thân!
Ôm lòng dòi doạn xa gần,
Chẳng vò mà rôi, chẳng dấn mà dau!
Nhớ ơn chín chữ cao sâu,
Một ngày một ngả bóng dàu tà-tà,
Dặm nghìn nước thẳm non xa,
Nghĩ dâu thân phận con ra thê này!
Sàn hoè, dôi chút thơ-ngây,
Tràn cam, ai kẻ đỡ thay việc mình?
Nhớ nhời nguyện ước ba sinh,
Xa-xôi, ai có biêt tình chăng ai?
Khi về hỏi liễu *Chương-dài*,
Cành xuân dã bẻ cho người chuyên tay!
Tình sâu mong giả nghĩa dầy,
Hoa kia dã cháp cày này cho chưa?
Mòi tình dòi doạn vò tơ,
Giấc hương-quan luông mẩn-mơ canh dài!
Song sa vò-võ phương giời,

Nay hoàng-hôn đã, lại mai hôn-hoàng! »
Lần-lần Thỏ bạc Ác vàng,
Xót người trong hội đoạn-trường đòi cơn!
Đã cho lấy chữ hồng-nhan,
Làm cho, cho hại, cho tàn, cho càn!
Đã đầy vào kiếp phong-trần,
Sao cho sỉ-nhục một lần mới thôi!

31. - Khách du, bỗng có một người,
*Kì-Tâm* họ *Thúc*, cũng nòi thư-hương;
Vốn người huyện *Tích* châu *Thường*,
Theo nghiêm-đường mở ngôi hàng *Lâm-chi*.
Hoa-khôi*, mộ tiếng *Kiều-nhi*,
Thiếp hồng tìm đến hương-khuê, gửi vào;
Trướng tô giáp mặt hoa đào,
Vẻ nào chẳng mặn, nết nào chẳng ưa!
Hải-đường mơn-mởn cành tơ,
Ngày xuân, càng gió, càng mưa càng nồng!
Nguyệt-hoa, hoa nguyệt não-nùng,
Đêm xuân ai dễ cầm lòng được chăng!
Lạ gì thanh-khí nhẽ hằng,
Một dây một buộc, ai giằng cho ra?
Sớm đào tối mận làn-la,
Trước còn giăng-gió, sau ra đá-vàng.
Dịp đâu may-mắn lạ nhường,

Lại vừa gặp khoảng xuân-đường lại quê!
Sinh càng một tỉnh mười mê,
Ngày xuân lắm lúc đi về mây xuân.
Khi gió gác, khi giăng sân,
Bầu tiên chuốc riệu, câu thần nối thơ;
Khi hương sớm, lúc trà trưa,
Bàn vây điểm nước, đường tơ hoạ đàn;
Miệt-mài trong cuộc truy-hoan,
Càng quen-thuộc nết, càng dan-díu tình.
Lạ cho cái sóng khuinh-thành,
Làm cho đổ quán xiêu đình như chơi!
*Thúc-sinh* quen thói bốc rời,
Trăm nghìn đổ một trận cười như không!
Mụ càng tô lục chuốt hồng,
Máu tham hễ thấy hơi đồng thì mê.
Dưới giăng, quyên đã gọi hè,
Đầu tường, lửa lựu lập-loè đâm bông,
Buồng the phải buổi thong-dong,
Thang lan, giủ bức trướng hồng tắm hoa;
Rõ-ràng trong ngọc trắng ngà,
Dầy-dầy sẵn đúc một toà thiên-nhiên!
Sinh càng tỏ nết càng khen,
Ngụ tình tay thảo một thiên luật *Đường*.
Nàng rằng: « Vâng biết ý chàng,
Nhời-nhời trâu ngọc, hàng-hàng gấm thêu!

Hay bên nhẽ cũng nôi thiếu,
Nỗi quê nghĩ một hai điều ngang-ngang;
Lòng còn gửi đám mây *Hàng*,
Hoạ vấn xin hãy chịu chàng hôm nay! »
— Rằng: « Sao nói lạ-lùng thay?
Cành kia chẳng phải cỗi này mà ra! »
Nàng càng ủ-dột thu-ba,
Đoạn-trường lúc ấy, nghĩ mà buồn-tênh:
« Thiếp như hoa đã lìa cành,
Chàng như con bướm liệng vành mà chơi!
Chúa xuân đành đã có nơi,
Ngắn ngày, thôi chớ dài nhời làm chi! »
Sinh rằng: « Từ thủa tương tri,
Tâm riêng, riêng những nặng vì nước-non!
Trăm năm tính cuộc vuông tròn,,
Phải dò cho đến ngọn nguồn lạch sông! »
Nàng ràng: « Muôn đội ơn lòng,
Chút e bên thú bên tòng, dễ đâu!
Bình-Khang* nấn-ná bấy lâu,
Yêu hoa, yêu được một mầu điểm-trang;
Rồi ra nhạt phấn phai hương,
Lòng kia giữ được thường-thường mãi chăng?
Vả trong thềm *Quế* cung giăng,
Chủ-chương đành đã chị *Hằng** ở trong!
Bấy lâu khăng-khít dải đồng,

Thềm người, người cũng chia lòng riêng-tây!
Vẻ chi chút phận bèo mây,
Làm cho bể ái khi đầy khi vơi!
Trăm điều ngang-ngửa vì tôi,
Thân sau, ai chịu tội giời ấy cho?
Như chàng có vững tay co,
Mười phần cũng đắp-điếm cho một vài.
Thế trong dù nhớn hơn ngoài,
Trước hàm sư-tử, gửi người đằng-la!
Cúi đầu luồn xuống mái nhà,
Dấm chua lại tội bằng ba lửa nồng!
Ở trên còn có nhà thông,
Lòng trên trông xuống, biết lòng có thương?
Sá chi liễu ngõ hoa tường?
Lầu xanh lại bỏ ra phường lầu xanh!
Lại càng dơ giáng dại hình,
Đành thân-phận thiếp, ngại danh-giá chàng!
Thương sao cho vẹn thì thương;
Tính sao cho trọn mọi đường thì vâng! »
Sinh rằng: « Hay nói dè chừng,
Lòng đây lòng đấy, chưa từng hay sao?
Đường xa chớ ngại *Ngô Lào!*
Trăm điều hãy cứ trông vào một ta;
Đã gần chi có điều xa,
Đá-vàng đã quyết, phong-ba cũng liều! »

Cùng nhau cán-vặn dên điều,
Chỉ non thề bể, nặng gieo dên nhời;
Nỉ-non đêm ngắn tình dài,
Ngoài hiên, Thỏ đã non đoài ngậm hương.
Mượn điều trúc-viện thừa lương,
Rước về hãy tạm giấu nàng một nơi;
Chiến hoà, sắp sẵn hai bài,
Cậy tay thầy thợ, mượn người dò-la.
Bắn tin đến mặt *Tú-bà*,
Thua cơ, mụ cũng cầu hoà, dám sao?
Rõ-ràng của dẫn tay trao,
Hoàn lương một thiếp, thân vào cửa công.
Công tư hai nhẽ đều xong,
Gót tiên phút đã thoát vòng trần-ai!
Một nhà sum-họp trúc mai,
Càng sâu nghĩa bể, càng dài tình sông;
Hương càng đượm, lửa càng nồng,
Càng suê vẻ ngọc, càng lồng mầu sen!

32. - Nửa năm hơi-tiếng vừa quen,
Sàn ngô cành bích đã xen lá vàng;
Dậu thu vừa nẩy rò sương,
Xe bồ, đã thấy xuân-đường đến nơi.
Phong-lôi nổi giận bời-bời,
Nặng lòng e-ấp, tính bài phân-chia;

Quyêt ngay biện bạch một bề,
Dạy : « Cho má phấn lại về lầu xanh ! »
Thấy nhời nghiêm-huấn dành-dành,
Đánh liều, Sinh mới lầy tình nài kêu,
Rằng : « Con biêt tội đã nhiều,
Dẫu rằng sấm sét búa dìu cũng cam !
Chót vì tay đã dúng chàm,
Dại rồi, còn biêt khôn làm sao đây !
Cùng nhau vả tiêng một ngày,
Ôm cầm, ai nỡ dứt dây cho đành !
Lượng trên quyêt chẳng thương tình,
Bạc đen, thôi có tiêc mình làm chi ! »
Thấy nhời sắt-đá chi-chi,
Sốt gan, ông mới cáo qui cửa công.
Đất bằng nổi sóng dùng-dùng,
Phủ-đường sai lá phiêu-hồng thôi tra ;
Cùng nhau theo gót sai-nha,
Song-song vào trước sân hoa, lạy qui.
Trông lên mặt sắt đen si,
Lập uy trước đã ra uy nặng nhời :
« Gã kia dại nêt chơi-bời !
Mà con người thê ra người dong-dưa !
Tuồng gì hoa thải hương thừa,
Mượn mầu son phấn, đánh lừa con đen !
Suy trong tình trạng nguyên đơn,

Bể nào thì cũng chưa an bể nào;
Phép công chiếu án luận vào,
Có hai đường ấy, muốn sao mặc mình:
« Một là cứ phép ra hình,
Một là lại cứ lầu xanh phó về! »
Nàng rằng: « Đã quyết một bề;
Nhện này vương lấy tơ kia mấy lần!
Đục trong, thân cũng là thân,
Yếu-thơ vâng chịu trước sân lôi-đình! »
Dậy rằng: « Cứ phép ra hình! »
Ba cây chập lại một cành mẫu-đơn!
Phận đành, chi dám kêu oan,
Đào nhăn-nhó mặt, liễu tan-tác mày!
Một sân lầm cát đã đầy,
Hương lờ nước thuỷ, mai gầy vóc sương!
Nghĩ tình chàng *Thúc* mà thương,
Nẻo xa trông thấy, lòng càng xót-xa!
Khóc rằng oan-khốc vì ta!
Có nghe mình trước, chớ đà luỵ sau!
Nông lòng chẳng biết nghĩ sâu,
Để ai giăng tủi hoa sầu, vì ai! »
Phủ-đường nghe thoảng vào tai,
Động lòng, lại gạn đến nhời riêng-tây;
Sụt-sùi, chàng mới thưa ngay,
Đầu đuôi kể lại sự ngày cầu thân;

« Nàng dà tính hêt xa gần,
Từ xưa, nàng đã biêt thân có rầy!
Tại tôi hứng lây một tay,
Để nàng cho dên nỗi này vì tôi! »
Nghe nhời nói, cũng thương nhời,
Giẹp uy mới dậy cho bài giải vi;
Rằng: « Như hản có thê? thì
Giăng-hoa, song cũng thị phi biêt điều! »
Sinh rằng: « Chút phận bọt-bèo,
Theo-dòi vả cũng ít nhiều bút-nghiên. »
Cười rằng: « Đã thê thì nên!
Mộc-dà hãy thử một thiên, trình nghề! »
Nàng vâng, cât bút tay đề,
Tiên-hoa trình trước án phê, xem tường.
Khen rằng: « Giá đáng thịnh *Dường!*
Tài này sắc ấy, nghìn vàng chửa cân!
Thật là tài-tử giai-nhân!
*Châu-Trần* *, còn có *Châu-Trần* * nào hơn?
Thôi, đừng rước dữ cưu hờn,
Làm chi nhỡ dịp cho đàn ngang cung!
Đã đưa đên trước cửa công,
Ngoài thì là lí, song trong là tình;
Dâu-con trong đạo gia-dình,
Thôi thì giẹp nỗi bât bình, là xong! »
Kíp truyền sắm-sửa lễ công,

Kiệu hoa cất gió, đuốc hồng ruổi sao;
Bấy hàng cổ-suý xôn-xao,
Song-song đưa tới trướng đào sánh đôi.
Thương vì hạnh, trọng vì tài,
*Thúc-ông* thôi cũng giẹp nhời phong-ba;
Huệ lan sực-nức một nhà,
Từng cay-đắng, lại mặn-mà hơn xưa!

33, - Mảng vui riệu sớm cờ trưa,
Đào đà phai thắm, sen vừa nảy xanh;
Trướng hồ vắng-vẻ đêm thanh,
E tình, nàng mới bầy tình riêng chung:
« Phận bồ từ vẹn chữ tòng,
Đổi thay nhạn yến, đã hòng đầy niên;
Tin nhà, ngày một vắng tin,
Mặn tình cát-luỹ, nhạt nguyền tao-khang!
Nghĩ ra, thật cũng nên nhường,
Tăm-hơi, ai kẻ giữ-giàng cho ta?
Trộm nghe kẻ nhớn trong nhà,
Ở trong khuôn-phép, nói ra môi-giường;
E thay những dạ phi thường,
Dễ dò rốn bể, khôn lường đáy sông!
Mà ta suốt một năm ròng,
Thế nào cũng chẳng giấu xong được nào!
Bây chầy chưa tỏ tiêu-hao,

Hoặc là trong có làm sao chăng là?
Xin chàng liệu kíp lại nhà,
Trước là đẹp ý, sau ta biết tình;
Đêm ngày giữ mực giấu quanh,
Rầy lần mai lữa, như hình chưa thông! »
Nghe nhời khuyên-nhủ thong-dong,
Đành tình, Sinh mới quyết lòng hồi trang;
Rạng mai, gửi đến xuân-đường,
*Thúc-ông* cũng vội giục chàng ninh gia.
Tiễn đưa một chén quan-hà,
Xuân đình thoát đã dạo ra cao-đình;
Sông *Tần* một dải xanh-xanh,
Loi-thoi bờ liễu mấy cành, *Dương-quan*;
Cầm tay dài thở ngắn than,
Chia-phôi ngừng chén, hợp tan nghẹn nhời;
Nàng rằng: « Non nước xa khơi,
Sao cho trong ấm, thì ngoài mới êm!
Dễ loà luồn chỉ trôn kim!
Làm chi bưng mắt bắt chim, khó lòng!
Đôi ta chút nghĩa đèo-bòng!
Đến nhà, trước liệu nói sòng cho mình.
Dù khi sóng gió bất tình,
Nhớn ra uy nhớn, tôi đành phận tôi!
Hơn điều giấu ngược giấu xuôi,
Lại mang những việc tầy giời đến sau!

Thương nhau xin nhớ nhời nhau,
Năm chầy cũng chẳng đi đâu mà chầy!
Chén đưa, nhớ bữa hôm nay,
Chén mừng xin đợi đêm này năm sau! »
Người lên ngựa, kẻ chia bào,
Rừng phong, thu đã nhuốm mầu quan-san;
Dặm hồng bụi cuốn chinh-an,
Trông người, đã khuất mấy ngàn dâu xanh.
Người về chiếc bóng năm canh,
Kẻ đi muôn dặm một mình xa-xôi!
Vầng giăng ai sẻ làm đôi,
Nửa in gối chiếc, nửa soi dặm trường.

34.-Kể chi những nỗi dọc đường;
Buồng trong, này nỗi chủ-chương ở nhà.
Vốn dòng họ *Hoạn* danh-gia,
Con quan Lại-bộ, tên là *Hoạn-Thư*;
Duyên *Đằng**, thuận nẻo gió đưa,
Cùng chàng kết tóc se tơ những ngày.
Ở-ăn thì nết cũng hay,
Nói điều ràng-buộc thì tay cũng già!
Từ nghe vườn mới thêm hoa,
Miệng người đã lắm, tin nhà thì không,
Lửa tâm càng dập càng nồng,
Giận người đen-bạc ra lòng giăng-hoa!

« Vì bằng thú thật cùng ta,
Cũng dong kẻ dưới, mới là lượng trên!
Dại chi chẳng giữ lấy nền,
Tốt chi mà rước tiếng ghen vào mình!
Lại còn bưng-bít giấu quanh,
Làm chi những thói trẻ ranh, nực cười!
Tính rằng cách mặt khuất nhời,
Giấu ta, ta cũng liệu bài giấu cho!
Lo chi việc ấy mà lo!
Kiến trong miệng chén có bò đi đâu?
Làm cho nhìn chẳng được nhau!
Làm cho đầy-đoạ cất đầu chẳng lên!
Làm cho trông thấy nhãn tiền!
Cho người thăm ván bán thuyền, biết tay! »
Nỗi lòng kín chẳng ai hay,
Ngoài tai để mặc gió bay mái ngoài.
Tuần sau bỗng thấy hai người,
Mách tin, ý cũng liệu bài tâng công.
Tiểu-thư nổi giận đùng-đùng:
« Gớm tay thêu-dệt, ra lòng trêu ngươi!
Chồng tao, nào phải như ai?
Điều này hẳn miệng những người thị-phi! »
Vội-vàng xuống lệnh ra uy,
Đứa thì vả miệng, đứa thì bẻ răng;
Trong ngoài kín-mít như bưng,

Nào ai còn dám nói-năng một nhời!
Buồng đào khuia sớm thảnh-thơi,
Ra vào một mực, nói cười như không.

35. - Đêm ngày lòng những dặn lòng,
Sinh đà về đến lầu hồng, xuống yên;
Nhời tan-hợp, nỗi hàn-huyên,
Chữ tình càng mặn, chữ duyên càng nồng.
Tầy trần vui chén thong-dong,
Nỗi lòng, ai ở trong lòng mà ra?
Chàng về xem ý-tứ nhà,
Sự mình cũng dáp lân-la giãi bầy;
Mấy phen cười nói tỉnh say,
Tóc-tơ bất động mẩy-may sự-tình.
Nghĩ: « Đà bưng kín miệng bình,
Nào ai có khảo, mà mình lại xưng? »
Những là e-ấp dùng-dằng,
Rút dây, sợ nữa động rừng, lại thôi!
Có khi vui chuyện mua cười,
Tiểu-thư lại giở những nhời dâu-đâu;
Rằng: « Trong ngọc đá vàng thau,
Mười phần, ta đã tin nhau cả mười;
Khen cho những miệng dông-dài,
Bướm-ong lại đặt những nhời nọ kia!
Thiếp dù vụng chẳng hay suy,

Đã dơ bụng nghĩ, lại bia miệng cười! »
Thấy nhời thủng-thỉnh như chơi,
Thuận nhời chàng cũng nói xuôi dỗ đòn;
Những là cười phấn cợt son,
Đèn khuia chung bóng, giăng tròn sánh vai.

36. - Thú quê rút* vược bén mùi,
Giếng vàng đã rụng một vài lá ngô;
Chạnh niềm nhớ cảnh giang-hồ,
Một mầu quan-tái, mây mùa gió-giăng.
Tình riêng chưa dám dỉ răng,
Tiểu-thư trước dã liệu chừng nhủ qua:
« Cách năm, mây bạc xa-xa,
*Lâm-chi* cũng phải tính mà thần-hôn! »
Được nhời như cởi tấc son,
Vó câu thẳng ruổi nước-non quê người;
Long-lanh dáy nước in giời,
Thành sây khói biếc, non phơi bóng vàng,
Vó câu vừa gióng dậm trường,
Xe hương, Thư dã thuận dường qui-ninh;
Thưa nhà huyên hết mọi tình,
Nỗi chàng ở bạc, nỗi mình chịu den.
Nghĩ rằng: « Ngứa ghẻ hờn ghen,
Xấu chàng, mà có ai khen chi mình?
Vậy nên ngảnh mặt làm thinh,

Mưu cao vốn đã dáp-danh những ngày;
*Lâm-chi* dường bộ tháng chầy,
Mà đường hải-đạo, xang ngay thì gần.
Dọn thuyền, lựa mặt gia-nhân,
Hãy đem dây tói buộc chân nàng về;
Làm cho, cho mệt, cho mê,
Làm cho đau-đớn ê-chề, cho coi!
Trước cho, bõ ghét những người,
Sau cho, để một trò cười về sau!»
Phu-nhân khen chước rứt mầu,
Chiều con mới dạy mặc dầu ra tay.
Sửa-sang buồm gió lèo mây,
*Khuyển Ưng*, lại lựa một bầy côn-quang;
Dặn-dò hết các mọi đường,
Thuận phong một lá vượt xang bên *Tề*.
Nàng từ chiếc bóng song the,
Đường kia nỗi nọ như chia mối sầu:
« Bóng dâu đã xế ngang đầu,
Biết đâu ấm lạnh, biết đâu ngọt bùi?
Tóc thề đã chấm ngang vai,
Nào nhời non-nước, nào nhời sắt-son?
Sắn-bìm chút phận con-con,
Khuôn duyên biết có vuông tròn cho chăng?
Thân sao lắm nỗi bất bằng?
Liều như cung *Quảng* ả *Hằng**, nghĩ nao!»

Đêm thu gió lọt song đào,
Nửa vành giăng khuyêt, ba sao giữa giời;
Nén hương đên trước phật-đài,
Nỗi lòng khân chửa cạn nhời vàn-vàn.
Dưới hoa dậy lũ ác-nhân,
Ầm-ầm khôc quỉ kinh thần mọc ra!
Đầy sân hươm tuôt sáng loà,
Thât-kinh, nàng chửa biêt là làm sao!
Thuôc mê đâu đã tưới vào,
Mơ-màng như giâc chiêm-bao, biêt gì!
Vực ngay lên ngựa tức thì,
Phòng đào viện sách, bôn bề cháy giong;
Sẵn thây vô chủ bên sông,
Đem vào để đó lộn-sòng, ai hay?
Tôi-đòi, phách lạc hồn bay,
Chui càn bụi cỏ gôc cây, ẩn mình.
*Thúc-ông*, nhà ở gần quanh,
Chợt trông ngọn lửa, thât-kinh rụng-rời;
Tớ thầy chạy thẳng tới nơi,
Tơi-bời tưới lửa tìm người lao-xao.
Gió cao, ngọn lửa càng cao,
Tôi-đòi tìm đủ, nàng nào thây đâu!
Hớt-hơ-hớt-hải nhìn nhau,
Giêng sâu, bụi rậm, trước sau tìm quàng;
Chậy vào chôn cũ phòng hương,

Trong gio, thấy một dòng xương cháy tàn.
Ngay tình, ai biết mưu gian,
Hẳn nàng, thời lại có bàn rằng ai!
*Thúc-ông* sùi-sụt ngắn dài,
Nghĩ con vắng-vẻ, thương người nết-na!
Di-hài, nhặt khắp về nhà,
Nào là khâm-liệm, nào là táng chai.
Lễ thường đã vẹn một hai,
Lục trình, chàng cũng đến nơi bây giờ;
Bước vào chốn cũ lầu thơ,
Gio than một đống, nắng mưa bốn tường;
Xang nhà cha, tới trung-đường,
Linh-sàng bài-vị thờ nàng ở trên.
Hỡi ôi! nói hết sự duyên!
Tơ tình dứt ruột, lửa phiền cháy gan!
Gieo mình vật-vã khóc than:
« Con người thế ấy, thác oan thế này!
Chắc rằng mai-trúc lại vầy,
Ai hay vĩnh quyết là ngày đưa nhau! »
Thương càng nghĩ, nghĩ càng đau,
Dễ ai dập thảm, quạt sầu cho khuây!

37.- Gần miền nghe có một thầy,
Phi phù chi quỉ, cao tay thông huyền!
Trên tam-đảo, dưới cửu-tuyền,

Tìm đâu thì cũng biết tin rõ-ràng.
Sắm-sanh lễ vật, rước xang,
Xin tìm cho thấy mặt nàng, hỏi-han;
Đạo-nhân phục trước tĩnh-đàn,
Suất thần đầy phút chưa tàn nén hương!
Giở về minh-bạch nói tường:
« Mặt nàng chẳng thấy, việc nàng đã tra;
Người nầy nặng kiếp oan-gia,
Còn nhiều nợ lắm, sao đà thác cho!
Mệnh-cung đang mắc nạn to,
Một năm nữa, mới thăm dò được tin;
Hai bên giáp mặt chiền-chiền,
Muốn nhìn mà chẳng dám nhìn, lạ thay!»
Nghe nhời: « Nói lạ nhường nầy!
Sự nàng đã thế, nhời thầy, dám tin!
Chẳng qua đồng-cốt quàng-xiên!
Người đâu mà lại thấy trên cõi trần?»
Tiếc hoa, những ngậm-ngùi xuân:
« Thân nầy dễ lại mấy lần gặp tiên!
Nước chôi hoa rụng, đã yên,
Hay đâu địa-ngục ở miền nhân-gian!»

38.- *Khuyển Ưng* đã đắt mưu gian,
Vực nàng đưa xuống để an dưới thuyền;
Buồm cao, treo thẳng cánh chuyền,

Đè chừng huyện *Tích*, băng miền vượt xang.
Dỡ dò lên trước sảnh-đường,
*Khuyển Ưng*, hai đứa nộp nàng dâng công.
Vực nàng tạm xuống môn phòng,
Hãy còn thiêm-thiếp giấc nồng chưa phai;
Hoàng-lương* chợt tỉnh giấc mai,
« Cửa-nhà đâu mất? lâu-đài nào đây? »
Bàng-hoàng dở tỉnh dở say,
Sảnh-đường, mảng tiếng đòi ngay lên hầu;
A hoàn liền xuống giục mau,
Hãi-hùng, nàng mới theo sau mọi người.
Nhác trông toà rộng dẫy dài,
« *Thiên-quan-chủng-tể* », có bài treo trên;
Ban ngày sáp thắp hai bên,
Giữa giường thất-bảo, ngồi trên một bà.
Gạn-gùng ngọn hỏi cành tra;
Sự mình nàng đã cứ mà gửi thưa.
Bất tình nổi trận mây mưa:
« Tuồng chi những giống bơ-thờ quen thân!
Con này chẳng phải thiện-nhân,
Chẳng phường trốn chúa, thì quân lộn chồng!
Ra tuồng mèo mả gà đồng,
Ra tuồng lúng-túng chẳng xong bề nào!
Đã đem mình bán cửa tao,
Lại còn khủng-khỉnh làm cao thế này!

Nào là giá-pháp nọ bay!
Hãy cho ba chục, biết tay một lần! »
A hoàn trên dưới dạ dàn,
Dẫu rằng trăm miệng, khôn phàn nhẽ nào!
Trúc côn, ra sức đập vào,
Thịt nào chẳng nát, gan nào chẳng kinh!
Xót thay đào lí một cành,
Một phen mưa gió, tan-tành một phen!
*Hoa-nô*, truyền dậy đổi tên,
Phòng đào, dậy ghép vào phiên thị-tì;
Ra vào theo lũ thanh-y,
Dãi-dầu tóc rối da chì, quản bao!
Quản-gia có một mụ nào,
Thấy người thấy nết, ra vào mà thương;
Khi chè-chén, khi thuốc-thang,
Đem nhời phương-tiện, mở đường hiếu-sinh;
Dậy rằng: « May rủi đã đành,
Liễu-bồ mình giữ lấy mình cho hay!
Cũng là oan-nghiệp chi đây,
Sa cơ mới đến thế này, chẳng nhưng!
Ở đây tai vách mạch rừng,
Thấy ai người cũ, cũng đừng nhìn chi!
Kẻo khi sấm-sét bất kì,
Con sâu cái kiến kêu gì được oan! »
Nàng càng giọt ngọc chứa-chan,

Nỗi lòng luống những bàn-hoàn niềm tây:
« Phong-trần kiếp đã chịu đầy,
Lầm-than lại có thứ này bằng hai!
Phận sao bạc chẳng vừa thôi?
Khăng-khăng buộc mãi lấy người hồng-nhan!
Đã đành túc-trái tiền-oan!
Cũng liều ngọc nát hoa tàn, mà chi! »

39. - Những là nương-náu qua thì,
Tiểu-thư phải buổi mới về ninh gia;
Mẹ con trò-truyện lân-la,
Phu-nhân mới gọi nàng ra, dậy nhời:
« Tiểu-thư, dưới trướng thiếu người,
Cho về bên ấy theo-dòi lấu trang. »
Lĩnh nhời, nàng mới theo xang,
Biết đâu địa-ngục thiên-đường là đâu!
Sớm khuia khăn mặt lược đầu,
Phận con hầu, giữ con hầu dám sai.
Phải đêm êm-ả chiều giời,
Trúc tơ, hỏi đến nghề chơi mọi ngày;
Lĩnh nhời, nàng mới lựa dây,
Nỉ-non thánh-thót dễ say lòng người!
Tiểu-thư xem cũng thương tài,
Khuôn uy, nhường cũng bớt vài bốn phần.
Cửa người, dầy-đọa chút thân,

Sớm nan-nỉ bóng, đêm ân-hận lòng:
« *Lâm-chi*, chút nghĩa đèo bòng,
Nước bèo để chữ tương-phùng kiếp sau!
Bốn phương mây trắng một màu,
Trông vời cố-quốc, biết đâu là nhà! »

40. - Lần-lần tháng trọn ngày qua,
Nỗi gần nào biết đường xa thế này;
*Lâm-chi* từ thủa uyên bay,
Buồng không, thương kẻ tháng ngày chiếc thân;
Mây xanh, giang mới in ngần,
Phần thừa hương cũ, bội phần xót-xa.
Sen tàn, cúc lại nở hoa,
Sầu dài ngày ngắn, đông đà sang xuân.
Tìm đâu cho thấy cố-nhân?
Lấy câu vận mệnh, khuây dần nhớ thương.
Chạnh niềm nhớ cảnh gia-hương,
Nhớ quê, chẳng lại tìm đường thăm quê.
Tiểu-thư đón cửa dã-đề,
Hàn-huyên vừa cạn mọi bề gần xa;
Nhà hương cao cuốn bức là,
Buồng trong, truyền gọi nàng ra lậy mừng.
Bước ra một bước, một dừng,
Trông xa, nàng đã tỏ chừng nẻo xa:
« Phải rằng nắng quáng đèn lòa;

Rõ-ràng ngồi đấy, chẳng là *Thúc-sinh!*
Bây giờ tình mới tỏ tình,
Thôi-thôi! đã mắc vào vành, chẳng sai!
Chước đâu, có chước lạ đời!
Người đâu mà lại có người tinh ma!
Rõ-ràng thật lứa đôi ta,
Làm ra con ở chúa nhà, đôi nơi!
Bề ngoài thơn-thớt nói cười,
Mà trong nham-hiểm, giết người không dao!
Bây giờ đất thấp giời cao,
An làm sao! nói làm sao bây giờ! »
Càng trông mặt, càng ngẩn-ngơ,
Ruột tằm đòi đoạn như tơ rối bời;
Sợ uy dám chẳng vâng nhời,
Cúi đầu nép xuống sân mai một chiều.
Sinh đà phách lạc hồn xiêu:
« Thương ôi! chẳng phải nàng *Kiều* ở đây?
Nhân làm sao đến thế này?
Thôi-thôi! ta đã mác tay ai rồi! »
Sợ quen dám hở ra nhời,
Khôn ngăn giọt ngọc sụt-sùi rỏ sa.
Tiểu-thư trông mặt hỏi tra:
« Mới về có việc chi mà động giong? »
Sinh rằng: « Hiếu-phục vừa xong,
Suy lòng trác-dĩ, đau lòng trung-thiên! »

Khen rằng: « Hiếu-tử đã nên !
Tẩy trần, mượn chén giải phiền đêm thu. »
Vợ chồng, chén tạc chén thù,
Bắt nàng đứng chực chì hồ hai nơi;
Bắt khoan bắt nhặt đến nhời,
Bắt quì tận mặt, bắt mời tận tay.
Sinh càng như dại như ngây,
Giọt dài giọt ngắn, chén đầy chén vơi;
Ngảnh đi, chợt nói chợt cười,
Cáo say, chàng đã tính bài lảng ra.
Tiểu-thư vội thét: « Con *Hoa !*
Khuyên chàng chẳng cạn, thì ta có đòn ! »
Sinh càng nát ruột tan hồn,
Chén mời phải ngậm bồ-hòn, ráo ngay !
Tiểu-thư cười tỉnh nói say,
Chửa xong cuộc riệu, lại bầy trò chơi;
Rằng: « *Hoa-nô* đủ mọi tài !
Bản đàn thử dạo một bài, chàng nghe. »
Nàng đà tán-hoán tê-mê,
Vâng nhời, ra trước bình the vặn đàn;
Bốn dây như khóc như than,
Khiến người trên tiệc cũng tan-nát lòng !
Cùng trong một tiếng tơ đồng,
Người ngoài cười nụ, người trong khóc thầm !
Giọt châu lã-chã khôn cầm,

Cúi đầu, chàng những gạt thầm giọt *Tương*.
Tiểu-thư lại thét lấy nàng:
« Cuộc vui, gẩy khúc đoạn-trường ấy chi!
Sao chẳng biết ý-tứ gì?
Cho chàng buồn-bã, tội thì tại ngươi! »
Sinh càng thẳm-thiết bối-hối,
Vội-vàng gượng nói gượng cười cho qua.
Giọt đồng canh đã điểm ba,
Tiểu-thư nhìn mặt, nhường đà cam tâm;
Lòng riêng tấp-tửng mừng thầm:
« Vui này đã bõ đau ngầm xưa nay! »
Sinh thì gan héo ruột đầy,
Nỗi lòng càng nghĩ, càng cay-đáng lòng.
Người vào chung gối loan-phòng,
Nàng ra tựa bóng đèn chong canh dài;
« Bây giờ mới rõ tăm-hơi,
Máu ghen, đâu có lạ đời nhà ghen!
Chước đâu rẽ thuý chia uyên!
Đã ra đường ấy, ai nhìn được ai?
Bây giờ một vực một giời,
Hết điều khinh-trọng, hết nhời thị-phi!
Nhẹ như bấc, nặng như chì,
Gỡ cho ra khỏi, còn gì là duyên!
Nhỡ-nhàng chút phận thuyền-quyên,
Bể sâu sóng cả, có tuyền được vay! »

Một mình âm-ỷ đêm chầy,
Đĩa dầu vơi, nước mắt đầy năm canh.

41.-Sớm khuya hầu-hạ đài-doanh,
Tiểu-thư trông mặt, dè tình hỏi tra;
Lựa nhời, nàng mới thưa qua:
« Phải khi mình lại xót-xa nỗi mình; »
Tiểu-thư hỏi lại *Thúc-sinh* :
« Cậy chàng tra lấy thực tình cho nao. »
Sinh đà rát ruột như bào,
Nói ra chẳng tiện, trông vào chẳng đang.
Nhưng e lại lụy đến nàng.
Đánh liều mới sẽ liệu đường hỏi tra.
- Cúi đầu, quì trước sân hoa,
Thân-cung, nàng mới dâng qua một tờ;
Diện-tiền trình mấy Tiểu-thư,
Thoắt xem, nhường có ngẩn-ngơ chút tình:
Liền tay trao lại *Thúc-sinh*,
Rằng: « Tài nên trọng, mà tình nên thương:
Ví chăng có số giầu-sang,
Giá này dẫu đúc nhà vàng* cũng nên!
Bể trần chìm nổi thuyền-quyên,
Hữu tài, thương nỗi vô duyên lạ đời! »
Sinh rằng: « Thật có như nhời,
Hồng-nhan bạc-mệnh, một người nào vay!

Nghìn xưa âu cũng thế này,
Từ-bi âu liệu bớt tay mới vừa! »
Tiểu-thư rằng: « Ý trong tờ,
Dáp đem mệnh bạc, xin nhờ cửa Không;
Thôi thì thôi, cũng chiều lòng,
Cũng cho khỏi lụy trọng vòng bước ra.
Sẵn *Quan-âm-các* vườn ta,
Có cây trăm thước, có hoa bốn mùa,
Có cổ-thụ, có sơn-hồ;
Cho nàng ra đó, giữ chùa tụng kinh. »
Tàng-Tàng, giời mới bình-minh,
Hương hoa ngũ cúng, sắm-sanh lễ thường;
Đưa nàng đến trước Phật-đường,
Tam-qui ngũ-giới, cho nàng suất gia.
Áo xanh đổi lấy ca-sa,
Pháp-danh lại đổi tên ra *Trạc-Tuyền*;
Sớm khuya tính đủ dầu đèn,
*Xuân Thu*, cắt sẵn hai tên hương trà.
Nàng từ lánh gót vườn hoa,
Nhường gần rừng tía, nhường xa bụi hồng;
Nhân-duyên đâu lại còn mong?
Khỏi điều thẹn phấn tủi hồng thì thôi!
Phật-tiền thảm lấp sầu vùi,
Ngày phô thủ-tự, đêm nhồi tâm-hương.
Cho hay giọt nước cành dương,

Lửa lòng tưới tắt mọi đường trần-duyên.
Nâu-sồng từ giở mầu thuyền,
Sân thu, giăng đã vài phen đứng đầu;
Thuyền-phòng then nhặt lưới mau,
Nói cười trước mặt, rơi châu vắng người;
Các kinh viện sách đôi nơi,
Trong gang tấc, lại gấp mười quan-san.

24.- Những là ngậm thở ngùi than,
Tiểu-thư phải buổi vấn-an về nhà.
Thừa cơ, Sinh mới lẻn ra,
Săm-săn đến mé vườn hoa mấy nàng;
Sụt-sùi kể nỗi đoạn-trường,
Giọt châu tầm-tã đượm tràng áo xanh:
« Đã cam chịu bạc mấy tình,
Chúa xuân để tội một mình cho hoa!
Thấp cơ thua chí đàn-bà,
Trông vào đau ruột, nói ra ngại nhời!
Vì ta cho lụy đến người,
Cát lầm ngọc trắng, thiệt đời xuân xanh!
Quản chi lên thác xuống ghềnh,
Cũng toan sống thác mấy tình cho xong!
Tông-đường, chút chửa cam lòng,
Nghiến răng bẻ một chữ *đồng* làm hai!
Thẹn mình đá nát vàng phai,

Trám thân dễ chuộc một nhời được sao? »
Nàng rằng : « Chiếc bách sóng đào,
Nổi chìm cũng mặc lúc nào rủi may!
Chút thân quản-quại vũng lầy,
Sống thừa còn tưởng đến rầy nữa sao?
Cũng liều một giọt mưa đào,
Mà cho thiên-hạ trông vào cũng hay!
Xót vì cầm đã bén dây,
Chẳng trăm năm, cũng một ngày duyên ta!
Liệu bài mở cửa cho ra,
Ấy là tình nặng, ấy là ơn sâu! »
Sinh rằng : « Riêng tưởng bấy lâu,
Lòng người nham-hiểm biết đâu mà lường!
Nữa khi dông-tố phũ-phàng,
Thiệt riêng đây, cũng lại càng cực đây!
Liệu mà xa chạy cao bay,
Ái-ân ta có ngần này mà thôi!
Bây giờ kẻ ngược người xuôi,
Biết bao giờ lại nối nhời nước-non?
Dẫu rằng sông cạn đá mòn,
Con tằm đến chết cũng còn vương tơ! »
Cùng nhau kể-lể sau xưa,
Nói rồi lại nói, nhời chưa hết nhời;
Mặt trông, tay chẳng nỡ rời,
Hoa-ti, đã động tiếng người nẻo xa.

Ngại-ngùng bạt tủi lẳng ra,
Tiểu-thư dâu dã thềm hoa bước vào;
Cười-cười nói-nói ngọt-ngào,
Hỏi chàng: « Mới ở chốn nào lại chơi? »
Dôi quanh Sinh mới liệu nhời:
« Tìm hoa quá bước, xem người viết kinh. »
Khen rằng: « Bút-pháp dã tinh,
So vào mấy thiếp *Lan-dình*, nào thua!
Tiếc thay lưu-lạc giang-hồ,
Nghìn vàng, thật cũng nên mua lấy tài! »
Thuyền-trà cạn nước hồng-mai,
Thong-dong nối gót, thư-chai cùng về.

43. - Nàng càng e-lệ ủ-ê,
Dỉ tai hỏi lại Hoa-tì trước sau.
Hoa rằng: « Bà dến dã lâu,
Dón chân dứng núp dộ dâu nửa giờ;
Dành-dành kể tóc chân tơ,
Mấy nhời nghe hết dã dư tỏ-tường,
Bao nhiêu doạn khổ tình thương,
Nỗi ông vật-vã, nỗi nàng thở-than;
Dặn tôi dứng lại một bên,
Chán tai rồi mới bước lên trên lầu. »
Nghe thôi, kinh-hãi xiết dâu,
« Dàn-bà thế ấy, thấy âu một người!

Ấy mới gan, ấy mới tài!
Nghĩ càng thêm nỗi sởn gai rụng-rời!
Người đâu sâu-sắc nước đời,
Mà chàng *Thúc* phải ra người bó tay!
Thật tang bắt được nhường này,
Máu ghen ai cũng chau mày nghiến răng!
Thế mà im chẳng đãi-đằng,
Chào mời vui-vẻ, nói-năng dịu-dàng!
Giận dầu ra dạ thế thường,
Cười dầu mới thật khôn lường hiểm-sâu!
Thân ta, ta phải lo âu,
Miệng hùm nọc rắn ở đâu chốn này!
Ví chăng, chắp cánh cao bay,
Trèo cây, lâu cũng có ngày bẻ hoa!
Phận bèo, bao-quản nước sa,
Lênh-đênh đâu nữa, cũng là lênh-đênh!
Chỉn e quê khách một mình,
Tay không, chưa dễ tìm vành ấm no! »
Nghĩ đi nghĩ lại quanh-co,
Phật-tiền sẵn có mọi đồ kim ngân;
Bên mình giắt để hộ thân,
Lần nghe canh đã một phần trống ba,
Cất mình qua ngọn tường hoa,
Lần đường theo bóng giăng tà về tây,
Mịt-mù dặm cát đồi cây,

Tiêng gà diêm nguyệt, dâu giầy cầu sương;
Canh khuia thân gái dậm trường,
Phần e đường-sá, phần thương dãi-dầu!
Giời đông vừa rạng ngàn dâu,
Bơ-vơ nào đã biêt đâu là nhà!
Chùa đâu, trông thây nèo xa,
Đành-đành *Chiêu-ẩn-am* ba chữ bài;
Săm-săm gõ mé cửa ngoài,
Chú-chì, nghe tiêng rước mời vào trong.
Thây màu ăn-mạc nâu-sồng,
*Giác-duyên* sư-trưởng lành lòng liền thương;
Gạn-gùng cành ngọn cho tường,
Lạ-lùng nàng hãy tìm đường nói quanh:
« Tiểu-thuyền, quê ở *Bắc-kinh*,
Qui sư qui Phật, tu-hành bây lâu;
Bản-sư rồi cũng đên sau,
Dạy đưa pháp-bảo xang hầu sư-huinh. »
Rầy vàng diện hiên dành-dành,
Chuông vàng khánh bạc, bên mình giở ra;
Xem qua, sư mới dậy qua:
« Phải nơi *Hằng-thuỷ* là ta hậu tình!
Chin e đường-sá một mình,
Ở đây chờ đợi sư-huinh ít ngày. »
Gửi thân được chôn am-mây,
Muôi-dưa đáp-đổi, tháng ngày thong-dong;

Kệ kinh câu cũ thuộc lòng,
Hương đèn việc cũ, trai-phòng quen tay;
Sớm khuya kính bối phướn mây,
Ngọn đèn khêu nguyệt, tiếng chày nện sương.
Thấy nàng thông-tuệ khác thường,
Sư càng nể mặt, nàng càng vững chân.

44. - Cửa thuyền vừa tiết cuối xuân,
Bóng hoa đầy đất, vẻ *Ngân* ngang giời;
Gió quang mây tạnh thảnh-thơi,
Có người đàn-việt lên chơi cửa già;
Giở đồ chuông khánh xem qua,
Khen rằng: « Khéo giống của nhà *Hoạn-nương!* »
*Giác-duyên* thật ý lo-lường,
Đêm thanh mới hỏi lại nàng trước sau;
Nghĩ rằng khôn nỗi giấu màu,
Sự mình, nàng mới gót đầu bầy ngay:
« Bây giờ sự đã nhường này,
Phận hèn dù rủi dù may tại người! »
*Giác-duyên* nghe nói, rụng-rời,
Nửa thương nửa sợ, bồi-hồi chẳng xong;
Dỉ tai nàng, mới giải lòng:
« Ở đây cửa Phật là không hẹp gì;
E chăng những sự bất kì,
Để nàng cho đến thế thì cũng thương!

Lánh xa, trước liệu tìm đường,
Ngồi chờ nước đến, nên nhường còn quê ! »
Có nhà họ *Bạc* bên kia,
Ăn mày quen lối đi về dấu hương ;
Nhắn sang, dặn hết mọi đường,
Dọn nhà hãy tạm cho nàng chú chân.
Những mừng được chốn an thân,
Vội-vàng nào kịp tính gần tính xa ;
Nào ngờ cũng tổ bợm già,
*Bạc-bà* học mấy *Tú-bà* đồng môn !
Thấy nàng má phấn môi son,
Mừng thầm được món bán buôn có lời.
Hư không, đặt bỏ nên nhời,
Nàng đà nhớn-nhác rụng-rời lắm phen ;
Mụ càng sua-đuổi cho liền,
Lấy nhời hung-hiểm, ép duyên *Châu-Trần**;
Rằng : « Nàng muôn dặm một thân,
Lại mang lấy tiếng dữ gần lành xa !
Khéo oan gia, của phá gia,
Còn ai dám chứa vào nhà nữa đây !
Kíp toan kiếm chốn xe dây,
Không nhưng chưa dễ mà bay đường giời !
Nơi gần thì chẳng tiện nơi,
Nơi xa thì chẳng có người nào xa.
Này chàng *Bạc-Hạnh*, cháu nhà,

Cũng trong thân-thích ruột-già, chẳng ai;
Cửa-nhà buôn-bán *Châu-thai*,
Thật-thà có một, đơn-sai chẳng hề!
Thế nào, nàng cũng phải nghe,
Thành thân rồi sẽ liệu về *Châu-thai*;
Bây giờ ai lại biết ai?
Dầu lòng bể rộng sông dài thênh-thênh.
Nàng dù quyết chẳng thuận tình,
Trái mình nẻo trước, luỵ mình đến sau! »
Nàng càng mặt ủ mày chau,
Càng nghe mụ nói, càng đau như dần;
Nghĩ mình túng đất sẩy chân,
Thế cùng, nàng mới xa gần thở-than:
« Thiếp như con én lạc đàn,
Phải cung, rầy đã sợ làn cây cong;
Cùng đường dù tính chữ *tòng*,
Biết người biết mặt, biết lòng làm sao?
Nữa khi muôn một thế nào,
Bán hùm buôn quỉ, chác vào lưng đâu?
Dù ai lòng có sở cầu,
Tâm minh xin quyết mấy nhau một nhời!
Chứng minh có đất có giời,
Bây giờ vượt bể ra khơi quản gì! »
Được nhời mụ mới ra đi,
Mách tin họ *Bạc* tức thì sắm-sanh;

Một nhà dọn-dẹp linh-đình,
Quét sân đặt trác, rửa bình thắp nhang.
*Bạc-sinh* qui xuống vội-vàng,
Quá nhời nguyện hết Thành-hoàng Thổ-công;
Trước sân lòng đã giãi lòng,
Trong màn làm lễ tơ-hồng kết duyên.
Thành thân mới rước xuống thuyền,
Thuận buồm một lá xuôi miền *Châu-thai;*
Thuyền vừa đỗ bến thảnh-thơi,
*Bạc-sinh* lên trước tìm nơi mọi ngày.
Cũng nhà hành viện xưa nay,
Cũng phường bán thịt, cũng tay buôn người;
Xem người định giá vừa rồi,
Mối hàng một, đã ra mười thì buông;
Mượn người thuê kiệu rước nàng,
*Bạc* đem mặt bạc kiếm đường cho xa.
Kiệu hoa đặt trước thềm hoa,
Bên trong thấy một mụ ra vội-vàng;
Đưa nàng vào lạy gia-đường,
Cũng thần mày trắng, cũng phường lầu xanh!
Thoắt trông, nàng đã biết tình,
Chim lồng khôn nhẽ cất mình bay cao!
« Chém cha cái sổ hoa đào!
Gỡ ra rồi lại buộc vào như chơi!
Nghĩ đời mà ngán cho đời,

Tài-tình chi lắm, cho giời đất ghen!
Tiếc thay nước đã đánh phèn,
Mà cho bùn lại vẩn lên mấy lần!
Hồng-quân mấy khách hồng-quần,
Đã soay đến thế, còn vần chưa tha!
Nhỡ từ lạc bước bước ra,
Cái thân, liệu những từ nhà liệu đi!
Đầu xanh đã tội-tình gì?
Má hồng đến quá nửa thì, chưa thôi!
Biết thân tránh chẳng khỏi giời,
Cũng liều mặt phấn, cho rồi ngày xanh! »

## - III -

45. - Lần thâu gió mát giăng thanh,
Bỗng đâu có khách biên-đình đến chơi.
Râu hùm, hàm én, mày ngài,
Vai năm tấc rộng, thân mười thước cao;
Đường-đường một đấng anh-hào,
Côn-quyền hơn sức, lược-thao gồm tài!
Đội giời đạp đất ở đời,
Họ *Từ* tên *Hải*, vốn người *Việt-đông*;
Giang-hồ quen thú vẫy-vùng,
Gươm đàn nửa gánh, non sông một chèo.
Qua chơi, thấy tiếng nàng *Kiều*,

Tâm lòng nhi-nữ cũng xiêu anh-hùng;
Thiệp-danh đưa đến lầu hồng,
Hai bên cũng liếc, hai lòng cũng ưa.
*Từ* rằng: « Tâm phúc tương cờ,
Phải người giăng-gió vật-vờ hay sao?
Bấy lâu nghe tiếng má đào,
Mắt* xanh chẳng để ai vào phải không!
Một đời được mấy anh-hùng!
Bõ chi cá chậu chim lồng mà chơi! »
Nàng rằng: « Người dạy quá nhời!
Thân này còn dám xem ai làm thường!
Chút riêng chọn đá thử vàng,
Biết đâu mà gửi can tràng vào đâu?
Còn như vào trước ra sau;
Ai cho kén-chọn vàng thau tại mình! »
- *Từ* rằng: « Nhời nói hữu tình!
Khiến người lại nhớ câu *Bình-nguyên-quân*!
Lại đây xem lại cho gần,
Phỏng tin được một vài phần hay không? »
Thưa rằng: « Lượng cả bao-dong,
*Tấn-dương** được thấy mây rồng có phen!
Rộng thương cỏ nội hoa hèn,
Chút thân bèo-bọt, dám phiền mai sau! »
Nghe nhời, vừa ý gật đầu,
Cười rằng: « Tri kỉ trước sau mấy người?

Khen cho con mắt tinh đời,
Anh-hùng biết giữa trần-ai mới già!
Một nhời đã biết đến ta,
Muôn chung nghìn tứ cũng là có nhau! »
Hai bên ý hợp, tâm đầu,
Khi thân, chẳng lọ là cầu mới thân!
Ngỏ nhời nói mấy băng-nhân*,
Tiền trăm lại cứ nguyên ngân, phát hoàn.
Buồng riêng sửa chốn thanh-nhàn,
Đặt giường thất-bảo, vây màn bát-tiên;
Giai anh-hùng, gái thuyền-quyên,
Phỉ nguyền sánh phượng, đẹp duyên cưỡi rồng.

46. - Nửa năm hương lửa đương nồng,
Trượng-phu, phút đã động lòng bốn phương;
Trông vời giời bể mênh-mang,
Thanh gươm yên ngựa, lên đường thẳng giong.
Nàng rằng: « Phận gái chữ *tòng*,
Chàng đi, thiếp cũng quyết lòng xin đi! »
*Từ* rằng: « Tâm đầm tương tri,
Sao chưa thoát khỏi nữ-nhi thường tình!
Bao giờ mười vạn tinh-binh,
Tiếng loa dậy đất, bóng tinh dợp đường;
Làm cho rõ mặt phi thường,
Bấy giờ ta sẽ rước* nàng nghi gia!

Bằng nay bốn bể không nhà,
Theo càng thêm bận, biết là đi đâu!
Đành lòng chờ đó ít lâu,
Chầy chăng là một năm sau, vội gì?»
Quyết nhời rứt áo ra đi,
Cánh Bằng tiện gió cất lìa dặm khơi.
Nàng thì chiếc bóng song mai,
Đêm thâu đằng-đẵng nhặt cài then mây;
Sân rêu chẳng vẽ dấu giầy,
Cỏ cao hơn thước, liễu gầy vài phân.
Đoái thương muôn dặm tử-phần,
Hồn quê theo ngọn mây *Tần* xa-xa;
« Xót thay, huyên cỗi xuân già!
Tấm lòng thương nhớ, biết là có nguôi!
Chốc là mười mấy năm giời,
Còn ra khi đã da mồi tóc sương?
Tiếc thay chút nghĩa cũ-càng!
Dẫu lìa ngó ý, còn vương tơ lòng!
Duyên em dù nối chỉ* hồng,
May ra khi đã tay bồng tay mang!»
Tấc lòng cố-quốc tha-hương,
Đường kia nỗi nọ ngổn-ngang bời-bời;
Cánh hồng bay bổng tuyệt vời,
Đã mòn con mắt phương giời đăm-đăm.
Đêm ngày luống những âm-thầm,

Lửa binh đâu đã ầm-ầm một phương!
Ngất giời sát-khí mơ-màng,
Đầy sông kình-ngạc, chật đường giáp-binh!
Người quen-thuộc, kẻ chung-quanh,
Nhủ nàng hãy tạm lánh mình một nơi;
Nàng rằng: « Trước đã hẹn nhời,
Dẫu trong nguy hiểm, dám rời ước xưa! »
Còn đang dùng-dắng ngẩn-ngơ,
Mái ngoài đã thấy bóng cờ tiếng loa;
Giáp-binh kéo đến quanh nhà,
Đồng-thanh cùng hỏi: « Nào là phu-nhân? »
Hai bên mười vị tướng-quân,
Đặt gươm, cổi giáp, trước sân khấu đầu;
Cung-nga thể-nữ theo sau,
Rằng: « Vâng lệnh-chỉ, rước chầu vu-qui! »
Sẵn-sàng phượng-liễn loan-nghi,
Hoa-quan phấp-phới, hà-y rỡ-ràng;
Dựng cờ nổi trống lên đường,
Trúc tơ nổi trước, kiệu vàng kéo sau.
Hoả-bài tiền lộ ruổi mau,
*Nam-đình* nghe động trống chầu đại doanh;
Kéo cờ luỹ, phát súng thành,
*Từ-công* ra ngựa, thân nghinh cửa ngoài;
Rỡ mình là vẻ cân đai,
Hãy còn hàm én mày ngài như xưa.

Cười rằng: « Cá nước duyên ưa!
Nhớ nhời nói những bao giờ hay không?
Anh-hùng mới biết anh-hùng,
Rầy xem, phỏng đã cam lòng ấy chưa? »
Nàng rằng: « Chút phận ngây-thơ,
Cũng may dây cát được nhờ bóng cây!
Đến bây giờ mới thấy đây,
Mà lòng đã chắc những ngày một hai! »
Cùng nhau trông mặt cả cười,
Dan tay về chốn trướng-mai tự-tình.
Tiệc bầy thưởng tướng khao binh,
Thi-thùng trống trận, dập-dình nhạc quân;
Vinh hoa bõ lúc phong-trần,
Chữ *tình*, ngày lại thêm xuân một ngày!

47. - Trong quân có lúc vui-vầy,
Thong-dong mới kể sự ngày hàn-vi:
« Khi *Vô-tích*, khi *Lâm-chi*,
Nơi thì lừa-đảo, nơi thì xót-thương;
Tấm thân rầy đã nhẹ-nhàng,
Chút còn ân-oán đôi đường chưa xong! »
*Từ-công* nghe nói thuỷ-chung,
Bất bình nổi trận đùng-đùng sấm vang!
Nghiêm quân, tuyển tướng sẵn-sàng,
Dưới cờ một lệnh, vội-vàng ruổi sao;

Ba quân chỏ ngọn cờ đào,
Đạo ra *Vô-tích*, đạo vào *Lâm-chi*;
Mấy người phụ-bạc xưa kia,
Chiếu danh tầm-nã bắt về hỏi-tra.
Lại sai lệnh-tiễn truyền qua,
Giữ-giàng họ *Thúc* một nhà cho yên;
Mụ Quản-gia, vãi *Giác-duyên*,
Cũng sai lệnh-tiễn đem tin rước mời.
Thệ-sư kể hết mọi nhời,
Lòng-lòng cũng giận, người-người chấp-uy!
Đạo giời báo-phục chỉn ghê,
Sai đi các nẻo tóm về đấy nơi!
Quân-trung hươm nhớn giáo dài,
Vệ trong thị-lập, cơ ngoài song-phi;
Sẵn-sàng tề-chỉnh uy-nghi,
Vác-đòng chật đất, tinh-kì dợp sân.
Trướng hùm mở giữa trung-quân,
*Từ-công* sánh mấy phu-nhân cùng ngồi;
Tiên nghiêm, trống chửa dứt hồi,
Điểm danh, trước dẫn chực ngoài cửa viên.
*Từ* rằng: « Ân-oán hai bên,
Mặc nàng sử quyết báo đền cho minh! »
Nàng rằng: « Nhờ cậy uy-linh,
Hãy xin báo-đáp ân-tình cho phu;
Báo ân rồi sẽ giả thù! »

*Từ* rằng: « Việc ấy phó cho mặc nàng! »
Cho gươm mời đến *Thúc-lang*,
Mặt như chàm đổ, mình nhường dẽ run.
Nàng rằng: « Nghĩa trọng nghìn non,
*Lâm-chi* người cũ, chàng còn nhớ không?
*Sâm-Thương** chẳng vẹn chữ *tòng*,
Tại ai há dám phụ lòng cố-nhân?
Gấm trăm cuốn, bạc nghìn cân,
Tạ lòng dễ xứng, báo ân gọi là!
Vợ chàng quỉ-quái tinh-ma,
Phen này kẻ cắp bà già gặp nhau!
Kiến bò miệng chén chưa lâu,
Mưu sâu cũng giả nghĩa sâu cho vừa! »
*Thúc-sinh* trông mặt bấy giờ,
Bồ-hôi chàng đã như mưa ướt dầm!
Lòng riêng mừng sợ khôn cầm,
Sợ thay, mà lại mừng thầm cho ai!
Mụ già sư-trưởng thứ hai,
Thoắt đưa đến trước, vội mời lên trên;
Dắt tay, mở mặt cho nhìn:
« *Hoa-nô* kia mấy *Trạc-tuyền* cũng tôi!
Nhớ khi nhỡ bước sẩy vời,
Non vàng chưa dễ đền-bồi tấm-thương!
Nghìn vàng, gọi chút lễ thường,
Mà lòng *Siêu-mẫu**, mấy vàng cho cân! »

Hai người trông mặt tần-ngần,
Nửa phần khiếp-sợ, nửa phần mừng-vui.
Nàng rằng: « Xin hãy dồn ngồi,
Xem cho rõ mặt, biết tôi báo thù! »
Kíp truyền chư-tướng hiến phù,
Lại đem các tích phạm-tù hậu tra.
Dưới cờ, gươm tuốt nắp ra,
Chính danh thủ-phạm, tên là *Hoạn-thư*;
Thoạt trông, nàng đã chào thưa:
« Tiểu-thư, cũng có bây giờ đến đây!
Đàn-bà dễ có mấy tay,
Đời xưa mấy mặt, đời này mấy gan!
Dễ-dàng là thói hồng-nhan,
Càng cay-nghiệt lắm! càng oan-trái nhiều! »
*Hoạn-thư* hồn lạc phách xiêu,
Khấu đầu dưới trướng, liệu điều kêu-ca,
Rằng: « Tôi chút dạ đàn-bà,
Ghen-tuông thì cũng người ta thường tình!
Nghĩ cho khi các viết kinh,
Mấy khi khỏi cửa, dứt tình chẳng theo;
Lòng riêng, riêng những kính yêu,
Chồng chung, chưa dễ ai chiều cho ai!
Chót lòng gây việc chông-gai,
Còn nhờ lượng bể thương bài nào chăng! »
Khen cho thật đã nên rằng:

« Khôn-ngoan đến mực, nói-năng phải nhời!
Tha ra thì cũng may đời,
Làm ra thì cũng ra người nhỏ-nhen!
Đã lòng tri quá thì nên! »
Truyền quân-lệnh xuống trướng-tiền tha ngay.
Tạ lòng lậy trước sân mây,
Cửa viên lại dắt một dây dẫn vào;
Nàng rằng: « Lồng-lộng Giời cao!
Hại nhân, nhân hại! Sự nào tại ta?
Trước là *Bạc-Hạnh Bạc-bà*,
Bên là *Ưng Khuyển*, bên là *Sở-Khanh*,
*Tú-bà* mấy *Mã-giám-Sinh*,
Các tên tội ấy đáng tình còn sao! »
Lệnh quân truyền xuống nội đao,
Thế sao, thì lại cứ sao ra hình!
Máu rơi thịt nát tan-tành!
Ai-ai trông thấy, hồn kinh phách rời!
Cho hay muôn sự tại Giời!
Phụ người, chẳng bõ khi người phụ ta!
Mấy người bạc-ác tinh-ma,
Mình làm, mình chịu! Kêu mà ai thương?
Ba quân đông mặt pháp-trường,
Thanh-thiên bạch-nhật rõ-ràng cho coi.
Việc nàng báo-phục vừa rồi,
*Giác-duyên* vội đã gửi nhời từ qui;

Nàng rằng: « Thiên tải nhất thì,
Cố-nhân đã dễ mấy khi bàn-hoàn!
Rối dây bèo hợp mây tan!
Biết đâu hạc nội, mây ngàn là đâu? »
Sư rằng: « Cũng chẳng bao lâu,
Trong năm năm, lại gặp nhau đó mà!
Nhớ ngày hành cước phương xa,
Gặp sư *Tam-hợp*, vốn là tiên-tri!
Bảo cho hội-hợp tri kì,
Năm nay là một, nữa thì năm năm!
Mới hay tiền-định chẳng nhầm,
Đã tin điều trước, ắt nhằm điều sau!
Còn nhiều ân-ái mấy nhau,
Cơ-duyên nào đã hết đâu, vội gì? »
Nàng rằng: « Tiền-định tiên-tri,
Nhời sư đã dậy, ắt thì chẳng sai!
Họa bao giờ có gặp người,
Vì tôi cậy hỏi một nhời chung thân. »
*Giác-duyên* vâng dặn ân-cần,
Tạ-từ, thoát đã dời chân cõi ngoài.
Nàng từ ân-oán rạch-ròi,
Bể oan nhường đã vơi-vơi cạnh lòng;
Tạ ân lạy trước *Từ-công*:
« Chút thân bồ-liễu, nào mong có rày!
Trộm nhờ sấm-sét ra tay,

Tấc riêng như cât gánh dầy dổ di!
Khắc xương ghi dạ xiết chi,
Dễ dem gan óc, dến nghì giời mày! »
*Từ* rằng: « Quốc-sĩ xưa nay,
Trọn người tri-kỉ, một ngày dược chăng?
Anh-hùng tiêng dã gọi rằng,
Giữa dường dẫu thấy bất bằng mà tha!
Huống chi việc cũng việc nhà,
Lọ là thâm-tạ, mới là tri ân!
Xót nàng còn chút song thân,
Bấy nay kẻ *Việt* người *Tần* cách xa!
Sao cho muôn dặm một nhà,
Cho người thấy mặt, là ta cam lòng! »
Vội truyền sửa tiệc quân-trung,
Muôn binh nghìn tướng hội-dồng tẩy oan.
Thừa cơ trúc chẻ ngói tan,
Binh-uy từ ấy sấm dan trong ngoài;
Triều-dình riêng một góc giời,
Gồm hai văn-vũ, dạch dôi sơn-hà;
Đòi cơn gió quét mưa sa,
Huyện-thành, dạp dổ năm toà cõi nam;
Phong-trần, mài một lưỡi gươm,
Những loài giá áo túi cơm sá gì!
Nghênh-ngang một cõi biên-thuỳ,
Thiếu gì cô-quả, thiếu gì bá-vương!

Trước cờ, ai dám tranh cường!
Năm năm, hùng cứ một phương hải-tần.

48. - Có quan Tổng-đốc trọng-thần,
Là *Hồ-tôn-Hiến*, kinh-luân gồm tài;
Đẩy xe, vâng chỉ đặc-sai,
Tiện-nghi bát-tiễu việc ngoài đổng-nhung.
Biết *Từ* là đấng anh-hùng,
Biết nàng cũng dự quân-trung luận-bàn;
Đóng quân, làm chước chiêu-an,
Ngọc vàng gấm vóc, sai quan thuyết-hàng;
Lại riêng một lễ mấy nàng,
Hai tên thể-nữ, ngọc vàng nghìn cân.
Tin vào gửi trước trung-quân,
*Từ-công* riêng hãy mười phần hồ-đồ:
« Một tay gây-dựng cơ-đồ,
Bấy lâu bể *Sở* sông *Ngô*, tung-hoành!
Bó thân về mấy Triều-đình,
Hàng-thần lơ-láo, phận mình ra đâu!
Áo xiêm dùm-bọc lấy nhau,
Vào luồn ra cúi, công-hầu mà chi!
Sao bằng riêng một biên-thuỳ,
Sức này đã dễ làm gì được nhau?
Chọc giời quầy nước, mặc dầu!
Dọc-ngang, nào biết trên đầu có ai! »

Nàng thì thật dạ tin người,
Của nhiều, nói ngọt, nghe nhời dễ xiêu:
« Nghĩ mình mặt nước cánh bèo,
Đã nhiều lưu-lạc, lại nhiều dan-chuân!
Bằng nay chịu tiếng vương-thần,
Thênh-thênh đường cái thanh-vân, hẹp gì?
Công tư vẹn cả hai bề,
Dần-dà rồi sẽ liệu về cô-hương;
Cùng ngôi mệnh-phụ đường-đường,
Nở-nang mày-mặt, rỡ-ràng mẹ cha!
Trên vì nước, dưới vì nhà,
Một là đắc hiếu, hai là đắc trung;
Chẳng hơn chiếc bách giữa dòng,
E-dè gió dập, hãi-hùng sóng va! »
Nhân khi bàn-bạc gần xa,
Thừa cơ, nàng mới bàn ra nói vào;
Rằng: « Ơn Thánh-đế dồi-dào,
Tưới ra đã khắp, thấm vào đã sâu!
Bình-thành công-đức bấy lâu,
Ai ai cũng đội trên đầu, xiết bao?
Ngẫm từ dấy việc binh-đao,
Đống xương vô định đã cao bằng đầu!
Làm chi để tiếng về sau,
Nghìn năm, ai có khen đâu *Hoàng-Sào**!
Sao bằng lộc trọng quyền cao,

Công-danh, ai dứt lối nào cho qua?»
Nghe nhời nàng nói mặn-mà,
Thế công, *Từ* mới giở ra thế hàng;
Chỉnh nghi, tiếp sứ vội-vàng,
Hẹn kì thúc giáp, quyết đường giải binh.

49.-Tin nhời thành-hạ yêu-minh,
Ngọn cờ ngơ-ngác, trống canh trễ-tràng;
Việc binh bỏ chẳng giữ-giàng,
Vương-sư dò đã tỏ-tường thật hư.
*Hồ-công* quyết kế thừa cơ,
Lễ tiên, binh hậu, khắc cờ tập-công;
Kéo cờ chiêu-phủ tiên-phong,
Lễ-nghi dàn trước, vác-đòng phục sau.
*Từ-công* hờ-hững biết đâu,
Đại-quan lễ-phục ra đầu cửa viên;
*Hồ-công* ám hiệu trận-tiền,
Ba bề phát súng, bốn bên kéo cờ.
Đang khi bất ý chẳng ngờ,
Hùm thiêng khi đã sa cơ cũng hèn!
Tử sinh liều giữa trận-tiền,
Dạn-dầy cho biết gan liền tướng-quân!
Khí thiêng khi đã về thần,
Nhơn-nhơn còn đứng chôn chân giữa vòng!
Chơ như đá, vững như đồng,

Ai lay chẳng chuyển, ai rung chẳng rời!
Quan quân chuy sát đuổi dài,
Âm-ấm sát-khí ngất giời, ai đang!
Trong hào ngoài luỹ tan-hoang,
Loạn quân vừa dắt tay nàng đến nơi;
Trong vòng tên đạn bời-bời,
Thấy *Từ* còn đứng giữa giời chơ-chơ.
Khóc rằng: « Chí dũng có thừa,
Bởi nghe nhời thiếp, nên cơ-hội này!
Mặt nào trông thấy nhau đây!
Thà liều sống chết một ngày mấy nhau! »
Dòng thu như chảy mạch sầu,
Dứt nhời nàng cũng gieo đầu một bên;
Lạ thay oan-khí tương chiền!
Nàng vừa phục xuống, *Từ* liền ngã ra!
Quan quân kẻ lại người qua,
Xót nàng, sẽ lại vực ra dần-dần;
Đem vào đến trước trung-quân,
*Hồ-công* thấy mặt, ân-cần hỏi-han,
Rằng: « Nàng chút phận hồng-nhan,
Gặp cơn binh-cách nhiều nàn cũng thương!
Đã hay thành toán miếu-đường,
Giúp công cũng có nhời nàng mới nên!
Bây giờ sự đã vạn-tuyền,
Mặc lòng nghĩ lấy, muốn xin bề nào? »

Nàng càng giọt ngọc tuôn dào,
Ngập-ngừng mới gửi thấp cao sự lòng,
Rằng: « *Từ* là đấng anh-hùng,
Dọc-ngang giời rộng, vẫy-vùng bể khơi!
Tin tôi nên quá nghe nhời,
Đem thân bách-chiến, làm tôi Triều-đình;
Ngỡ là phu quí phụ vinh,
Ai ngờ một phút tan-tành thịt xương!
Năm năm giời bể ngang-tàng,
Dẫn mình đi bỏ chiến-tràng như không!
Khéo khuyên kể lấy làm công,
Kể bao nhiêu, lại đau lòng bấy nhiêu!
Xét mình công ít, tội nhiều,
Sống thừa, tôi đã nên liều mình tôi!
Xin cho thiển-thổ một dòi,
Gọi là đáp-điềm lấy người tử-sinh! »
*Hồ-công* nghe nói, thương tình,
Truyền cho cảo táng di hình bên sông.

50. - Trong quân mở tiệc hạ công,
Xôn-xao tơ trúc, hội-đồng quân quan;
Bắt nàng thị yến dưới màn,
Dở say lại ép cung đàn nhặt tâu.
Một cung gió thảm mưa sầu,
Bốn dây rỏ máu năm đầu ngón tay!

Ve kêu vượn hót nào tầy,
Lọt tai, *Hồ* cũng nhăn mày rơi châu!
Hỏi rằng: « Này khúc ở đâu?
Nghe ra muôn thảm nghìn sầu lắm thay! »
Thưa rằng: « Bạc-mệnh khúc này,
Phổ vào đàn ấy, những ngày còn thơ;
Cung đàn lựa những ngày xưa,
Mà hương bạc-mệnh bây giờ là đây! »
Nghe càng đắm, ngắm càng say,
Lạ cho, mặt sắt cũng ngây vì tình;
Dậy rằng: « Hương hoả ba sinh,
Dây loan * xin nối cầm lành cho ai! »
Thưa rằng: « Chút phận lạc-loài,
Trong mình nghĩ đã có người thác oan!
Còn chi nữa cánh hoa tàn,
Tơ lòng đã dứt dây đàn *Tiểu-Lân* *;
Rộng thương còn mảnh hồng-quần,
Hơi tàn được thấy gốc phần, là may! »
Hạ công, chén đã quá say.
*Hồ-công* đến lúc rạng ngày nhớ ra:
« Nghĩ mình phương-diện quốc-gia,
Quan trên nhắm xuống, người ta trông vào;
Phải tuồng giăng-gió hay sao?
Sự này biết tính thế nào được đây? »
Công-nha vừa buổi rạng ngày,

Quyết tình, công mới đoán ngay một bài;
Lệnh quan, ai dám cải nhời,
Ép tình mới gán cho người thổ-quan.
Ông tơ* thật nhẽ đa-đoan!
Se tơ sao khéo vơ quàng vơ xiên?
Kiệu hoa áp thẳng xuống thuyền,
Lá màn giủ thấp, ngọn đèn khêu cao.

51.-Nàng càng ủ liễu phai đào,
Trăm phần nào có phần nào phần tươi!
« Đành thân cát dập sóng vùi,
Cướp công cha mẹ, thiệt đời thông-minh!
Chân giời mặt bể lênh-đênh,
Nắm xương biết gửi tử-sinh chốn nào?
Duyên đâu ai dứt tơ đào?
Nợ đâu ai đã dắt vào tận tay?
Thân sao thân đến thế này?
Còn ngày nào cũng dư ngày ấy thôi!
Đã không biết sống là vui,
Tâm thân nào biết thiệt-thòi là thương!
Một mình cay-đắng trăm đường,
Thôi thì nát ngọc tan vàng thì thôi!
Mảnh hương đã ngậm non đoài,
Một mình luống những đứng ngồi chưa xong.
Chiều đâu nổi tiếng đùng-đùng,

Hỏi ra mới biết rằng sông *Tiền-đường*;
« Nhớ nhời thần-mộng rõ-ràng,
Này thôi hết kiếp đoạn-trường là đây!
*Đạm-tiên*, nàng hỡi có hay!
Hẹn ta thì đợi dưới này rước ta! »
Dưới đèn sẵn bức tiên-hoa,
Một thiên tuyệt bút gọi là để sau;
Cửa khoang, vội mở rèm châu,
Giời cao nước rộng, một mầu bao-la;
Rằng: « *Từ-công* hậu đãi ta,
Chút vì việc nước, mà ra phụ lòng!
Giết chồng mà lại lấy chồng,
Mặt nào mà lại đứng trong cõi đời!
Thôi thì một thác cho rồi,
Tấm lòng phó mặc trên giời dưới sông! »
Trông vời con nước mênh-mông,
Đem mình gieo xuống giữa dòng tràng-giang.
Thổ-quan theo vớt vội-vàng,
Thì đà đắm ngọc chìm hương đã rồi!
Thương thay, cũng một thân người,
Hại thay, mang lấy sắc tài làm chi!
Những là oan-khổ lưu-li,
Chờ cho hết kiếp, còn gì là thân!
Mười lăm năm bấy nhiêu lần,
Làm hương cho khách hồng-quần thử soi.

# - IV -

52. - Đời người đến thế thì thôi,
Trong cơ âm cực dương hồi khôn hay!
Mấy người hiếu nghĩa xưa nay,
Giời làm chi đến lâu ngày càng thương!
*Giác-duyên* từ tiết giã nàng,
Đeo bầu quẩy níp, rộng đường vân-du;
Gặp bà *Tam-hợp* đạo-cô,
Thong-dong hỏi hết nhỏ-to sự nàng:
« Người sao hiếu nghĩa đủ đường?
Kiếp sao chịu những đoạn-trường thế thôi? »
Sư rằng: « Phúc hoạ đạo Giời,
Cỗi nguồn cũng ở lòng người mà ra;
Có Giời mà cũng tại ta,
Tu là cỗi phúc, tình là dây oan.
*Thuý-Kiều* sắc-sảo khôn-ngoan,
Vô duyên là phận hồng-nhan đã đành!
Lại mang lấy một chữ *tình*,
Khư-khư mình buộc lấy mình vào trong;
Vậy nên những chốn thong-dong,
Ở không yên-ổn, ngồi không vững-vàng.
Ma đưa lối, quỉ đem đường,
Lại tìm những lối đoạn-trường mà đi;
Hết nạn ấy, đến nạn kia,

Thanh-lâu hai lượt, thanh-y một lần;
Trong vòng giáo dựng gươm trần,
Kề lưng hùm-sói, gửi thân tôi-dòi;
Giữa dòng nước chảy sóng dồi,
Trước hàm rồng cá, gieo mồi thuỷ-tinh!
Oan kia theo mãi mây tình,
Một mình, mình biết, một mình, mình hay!
Làm cho sông doạ thác dầy,
Đoạn-trường cho hết kiếp này mới thôi! »
*Giác-duyên* nghe nói, rụng-rời,
« Một đời nàng hỡi, thương ôi, còn gì! »
Sư rằng: « Song chẳng hề chi,
Nghiệp duyên cân lại nhắc đi còn nhiều!
Xét trong tội-nghiệp *Thuý-Kiều*:
Mắc điều tình-ái, khỏi điều tà-dâm;
Lấy tình thâm, giả nghĩa thâm,
Bán mình đã động hiếu-tâm đến giời!
Hại một người, cứu muôn người,
Biết đường khinh-trọng, biết nhời phải-chăng!
Thửa công-đức ấy ai bằng?
Túc-khiên đã rửa làng-làng sạch rồi!
Khi nên, Giời cũng chiều người,
Nhẹ-nhàng nợ trước, đền-bồi duyên sau.
*Giác-duyên*, dù nhớ nghĩa nhau,
*Tiền-đường*, thả một bè lau rước người;

Trước sau cho vẹn một nhời,
Duyên ta mà cũng phúc Giời, chi không! »

53. - *Giác-duyên* nghe nói, mừng lòng,
Lân-la tìm thú bên sông *Tiền-đường*;
Đánh gianh lợp túp thảo-đường,
Một gian nước biếc mây vàng chia đôi;
Thuê năm, ngư-phủ hai người,
Đóng thuyền chực bến, kêt chài dăng sông;
Một lòng chẳng quản mây công,
Khéo thay gặp-gỡ, cũng trong chuyển-vần.
*Kiều* từ gieo xuống dòng *Ngân*,
Nước xuôi bỗng thấy chôi dần tận nơi;
Ngư-ông văng lưới vớt người,
Gẫm nhời *Tam-hợp* rõ mười chẳng ngoa!
Trên mui lướt-thướt áo là,
Tuy dầm hơi nước, chửa loà bóng hương;
*Giác-duyên* nhận thật mặt nàng,
Nàng còn thiêm-thiếp giấc vàng chửa phai.
Mơ-màng phách quế hồn mai,
*Đạm-tiên*, thoát đã thấy người ngày xưa;
Rằng: « Tôi đã có lòng chờ,
Mât công mười mây năm thừa ở đây!
Chị, sao phận mỏng đức dầy?
Kiếp này cũng vậy, lòng này dễ ai!

Tâm thành đã thấu đến Giời,
Bán mình là hiếu, cứu người là nhân!
Một mình vì nước vì dân,
Âm-công nhắc một đồng cân đã già!
Đoạn-trường sổ, rút tên ra,
Đoạn-trường thơ, phải đón mà giả nhau!
Còn nhiều hưởng-thụ về lâu,
Duyên xưa tròn-trặn, phúc sau dồi-dào!»
Nàng còn ngơ-ngẩn biết sao,
*Trạc-tuyền*, nghe tiếng gọi vào bên tai;
Giật mình thoắt tỉnh giấc mai,
Bâng-khuâng, nào đã biết ai mà nhìn?
Trong thuyền, nào thấy *Đạm-tiên*?
Bên mình chỉ thấy *Giác-duyên* ngồi kề.
Thấy nhau mừng-rỡ trăm bề,
Dọn thuyền mới rước nàng về thảo-lư;
Một nhà chung-chạ sớm trưa,
Gió-giăng mát mặt, muối-dưa chay lòng;
Bốn bề bát-ngát mênh-mông,
Triều dâng hôm sớm, mây lồng trước sau.

54. - Nạn xưa trút sạch lầu-lầu,
Duyên xưa chưa dễ biết đâu chốn này.
Nỗi nàng tai-nạn đã đầy,
Nỗi chàng *Kim-Trọng* bấy chầy mới thương!

Từ ngày muôn dặm phù tang,
Nửa năm ở đất *Liêu-dương* lại nhà;
Vội xang vườn thuý dò-la,
Nhìn xem phong-cảnh nay đả khác xưa!
Đầy vườn cỏ mọc lau thưa,
Song giăng quạnh-quẽ, vách mưa rã-rời;
Trước sau nào thấy bóng người,
Hoa đào năm ngoái còn cười gió đông.
Lè-sè én lạnh lầu không,
Cỏ lan mặt đất, rêu phong dầu giầy;
Cuối tường gai-góc mọc đầy,
Đi về này những lối này năm xưa.
Chung-quanh lặng-ngắt như tờ,
Nỗi niềm tâm sự bây giờ hỏi ai?
Láng-diềng có kẻ xang chơi,
Lân-la sẽ hỏi một hai sự-tình;
Hỏi ông, ông mắc tụng đình,
Hỏi nàng, nàng dã bán minh chuộc ,cha;
Hỏi nhà, nhà đã dời xa,
Hỏi chàng *Vương* mây cùng là *Thuý-Vân*,
Đều là sa-sút khó-khăn,
May thuê viêt mướn, kiêm ăn lần-hồi.
Điều dâu sét đánh lưng giời!
Thoát nghe, chàng thoát rụng-rời xiêt bao!
Hỏi thăm di chú nơi nào,

Chỏ dường, chàng mới tìm vào tận nơi.
Nhà gianh vách đất tả-tơi,
Lau treo rèm nát, trúc gài phên thưa;
Một sân đất cỏ dầm mưa,
Càng ngao-ngán nỗi, càng ngơ-ngẩn nhường!
Đánh liều, lên tiếng ngoài tường,
Chàng *Vương* nghe tiếng, vội-vàng chạy ra;
Dắt tay, vội rước vào nhà,
Mái sau, viên-ngoại ông bà ra ngay;
Khóc than kể hết niềm tây;
« Chàng ôi! Biết nỗi nước này cho chưa!
*Kiều-nhi* phận mỏng như tờ,
Một nhời đã lỗi tóc-tơ mây chàng!
Gặp cơn gia biến lạ nhường,
Bán mình, nó phải tìm đường cứu cha!
Dùng-dằng khi bước chân ra,
Cực trăm nghìn nỗi, dặn ba bốn lần:
« Chót nhời nặng mấy lang-quân,
» Mượn con em nó, *Thuý-Vân* thay nhời;
» Gọi là giả chút nghĩa người,
» Sầu này dẳng-dặc muôn dời chửa quên!
» Kiếp này duyên đã phụ duyên,
» Giạ-dài còn biết sẽ đến lai-sinh! »
Mấy nhời kí-chú dinh-ninh,
Ghi lòng để dạ, cất mình ra đi.

Phận sao bạc mấy *Kiều-nhi!*
Chàng *Kim* về đó, con thì đi đâu! »
Ông bà càng nói càng đau,
Chàng càng nghe nói, càng rầu như dưa;
Vật mình rẽ gió tuôn mưa,
Đầm-dìa giọt ngọc, thẫn-thờ hồn mai!
Đau dòi đoạn, ngất dòi hồi,
Tỉnh ra lại khóc, khóc rồi lại mê!
Thấy chàng đau nỗi biệt-li,
Ngập-ngừng, ông mới vỗ-về giải khuyên:
« Bây giờ ván đã đóng thuyền,
Đã đành phận bạc, khôn đền tình chung!
Quá thương chút nghĩa đèo-bòng,
Nghìn vàng thân ấy dễ hòng bỏ sao! »
Dỗ-dành khuyên-giải trăm chiều,
Lửa phiền khôn dập, càng khêu mối phiền!
Thề xưa, giở đến kim hoàn,
Của xưa, lại giở đến đàn mấy hương;
Sinh càng trông thấy càng thương,
Gan càng tức-tối, ruột càng xót-xa!
Rằng: « Tôi chót quá chân ra,
Để cho đến nỗi chôi hoa dạt bèo!
Cùng nhau thề-thốt đã nhiều,
Những điều vàng-đá, phải điều nói không?
Chưa chăn gối, cũng vợ chồng!

Lòng nào mà nỡ dứt lòng cho dang?
Bao nhiêu của, mấy ngày dường,
Còn tôi, tôi một gặp nàng, mới thôi! »
Nỗi thương nói chẳng hêt nhời,
Tạ-từ, Sinh mới sụt-sùi giở ra.

55. - Vội về sửa chôn vườn hoa,
Rước mời Viên-ngoại ông bà cùng xang;
Thần-hôn chăm-chút lễ thường,
Dưỡng thân thay tâm lòng nàng ngày xưa.
Mực mài nước mắt chép thơ,
Cắt người tìm-tõi, đưa tờ nhắn-nhe;
Biêt bao công mướn của thuê,
*Lâm-thanh,* mấy độ đi về dặm khơi!
Người một nơi, hỏi một nơi,
Mênh-mông nào biêt bể giời nơi nao?
Sinh càng thảm-thiêt khát-khao,
Như nung gan sắt, như bào lòng son!
Ruột tằm ngày một héo don,
Tuyêt sương ngày một hao mòn mình ve!
Thẫn-thờ lúc tỉnh lúc mê,
Máu theo nước mắt, hồn lìa chiêm-bao!

56. - Xuân huyên lo-sợ xiêt bao,
Quá ra khi đên thê nào mà hay!

Vội-vàng sắm-sửa, chọn ngày,
Duyên *Vân*, sớm đã se dây cho chàng.
Người yểu-điệu, kẻ văn-chương,
Giai tài gái sắc, xuân đương vừa thì;
Tuy rằng vui chữ vu-qui,
Vui này đã cất sầu kia được nào?
Khi ăn ở, lúc ra vào,
Càng âu duyên mới, càng dào tình xưa!
Nỗi nàng, nhớ đến bao giờ,
Tuôn châu đòi trận, vò tơ trăm vòng.
Có khi váng-vẻ thư-phòng,
Đốt lò hương, giở phím đồng ngày xưa;
Bẻ-bai rầu-rĩ tiếng tơ,
Trầm bay nhạt khói, gió đưa lay rèm;
Nhường như trên nóc bên thềm
Tiếng *Kiều* đồng vọng, bóng xiêm mơ-màng.
Bởi lòng tạc đá ghi vàng,
Tưởng nàng, nên lại thấy nàng về đây!

57. — Những là phiền-muộn đêm ngày,
Xuân thu biết đã đổi thay mấy lần?
Chế-khoa, gặp hội trường-văn,
*Vương Kim* cùng chiếm bảng xuân một ngày;
Cửa Giời rộng mở đường mây,
Hoa chào ngõ hạnh, hương bay dặm phần.

Chàng *Vương* nhớ đến xa gần,
Xang nhà *Chung-lão*, tạ ân chu-tuyền;
Tình xưa, ân giả nghĩa đền,
Gia thân bèn mới kèt duyên *Châu-Trần**.
Chàng từ nhẹ bước thanh-vân,
Nỗi nàng, càng nghĩ xa gần càng thương:
« Ấy ai dặn ngọc thề vàng,
Bây giờ kim-mã ngọc-đường mây ai? »
Rễ bèo chân sóng lạc-loài,
Nghĩ mình vinh-hiển, thương người lưu-li!
Vâng ra ngoại nhậm *Lâm-chi*,
Quan-sơn nghìn dặm, thê-nhi một đoàn;
Cẩm-đường* ngày tháng thanh-nhàn,
Sớm khuia tiếng hạc tiếng đàn tiêu-dao.

58. - Phòng hương trướng giủ hoa đào,
Nàng *Vân* nằm, bỗng chiêm-bao thầy nàng;
Tỉnh ra, mới dỉ cùng chàng,
Nghe nhời, chàng cũng hai đường tin nghi:
« Nọ *Lâm-thanh*, mây *Lâm-chi*,
Khác nhau một chữ, hoặc khi có nhầm!
Trong cơ thanh-khí tương tầm,
Ở đây hoặc có giai-âm chăng là! »
Thăng đường, chàng mới hỏi tra;
Họ *Đỏ* có kẻ lại già thưa lên:

« Sự này đã ngoại mười niên,
Tôi đà biết mặt biết tên dành-dành;
*Tú-bà* cùng *Mã-giám-Sinh*,
Đi mua người ở *Bác-kinh* đưa về;
*Thuý-Kiều* tài-sắc, ai bì?
Có nghề đàn, lại đủ nghề văn-thơ!
Kiên-trinh, chẳng phải gan vừa,
Liều mình thế ấy, phải lừa thế kia!
Phong-trần chịu đã ê-chề,
Dây duyên, sau lại gả về *Thúc-lang*;
Phải tay vợ cả phũ-phàng,
Bắt về *Vô-tích* toan đường bẻ hoa!
Bực mình, nàng phải trốn ra,
Chẳng may lại gặp một nhà *Bạc* kia!
Thoắt buôn về, thoắt bán đi,
Mây trôi bèo nổi, thiếu gì là nơi!
Bỗng đâu lại gặp một người,
Hơn đời trí-dũng, nghiêng Giời uy-linh!
Trong tay muôn vạn tinh-binh,
Kéo về đóng chật một thành *Lâm-chi*;
Tóc-tơ các tích mọi khi,
Oán thì giả oán, ân thì giả ân,
Đã nên có nghĩa có nhân,
Trước sau trọn-vẹn, xa gần ngượi-khen!
Chửa tường được họ được tên,

Sự này, hỏi *Thúc-sinh* viên, mới tường. »
Nghe nhời *Đô* nói rõ-ràng,
Tức thì viết thiệp mời chàng *Thúc-sinh ;*
Nỗi nàng, hỏi hết phân-minh,
Chồng con đâu tá, tính danh là gì ?
*Thúc* rằng : « Gặp lúc lưu-li,
Trong quân, tôi hỏi thiếu gì tóc-tơ ;
Đại-vương tên *Hải* họ *Từ,*
Đánh quen trăm trận, sức dư muôn người !
Gặp nàng thì ở *Châu-thai,*
Lạ gì quốc-sắc thiên-tài phải duyên ?
Vẫy-vùng trong bấy nhiêu niên,
Làm nên động địa kinh thiên đùng-đùng !
Đại quân đồn đóng cõi Đông,
Về sau, chẳng biết vân-mòng làm sao ! »
Nghe tường cảnh ngọn tiêu-hao,
Lòng riêng chàng luống lao-đao thẫn-thờ :
« Xót thay chiếc lá bơ-vơ !
Kiếp trần biết rũ bao giờ cho xong !
Hoa theo nước chảy xuôi dòng,
Xót thân chìm-nổi, đau lòng hợp-tan !
Nhời xưa đã lỗi muôn vàn,
Mảnh hương còn đó, phím đàn còn đây !
Đàn cầm, khéo ngẩn-ngơ dây,
Lửa hương biết có kiếp này nữa thôi !

Binh-bồng còn chút xa-xôi,
Đỉnh-chung sao nỡ ăn ngồi cho an!
Dấp mong treo ấn từ quan,
Mây sông cũng lội, mây ngàn cũng pha;
Dấn minh trong đám can-qua,
Vào sinh, ra tử, hoạ là thấy nhau!
Nghĩ điều giời thẳm vực sâu,
Bóng chim tăm cá, biết đâu mà nhìn!»
Những là nấn-ná đợi tin,
Nắng mưa đã biết mấy phen đổi dời?
Năm mây bỗng thấy chiếu Giời,
Khâm ban sắc chỉ đến nơi dành-dành;
*Kim* thì cải nhậm *Nam-bình*,
Chàng *Vương* cũng cải nhậm thành *Tuy-dương*;
Sắm-sanh xe ngựa vội-vàng,
Hai nhà cũng thuận một đường phó quan.
Sẩy nghe thế giặc đã tan,
Sóng êm *Phúc-kiến*, lửa tàn *Tích-giang*;
Được tin, *Kim* mới nhủ *Vương*:
« Tiện đường cùng lại tìm nàng sau xưa. »
*Khanh-châu* đến đó bấy giờ,
Thật tin hỏi được tóc-tơ dành-dành,
Rằng: « Ngày trước nọ giao binh,
Thất cơ, *Từ* đã thu linh trận-tiền!
Nàng *Kiều* công cả, chẳng đền.

Lệnh quan lại bắt ép duyên thổ-tù!
Nàng đà gieo ngọc chấm chu,
Sông *Tiền-đường* đó, ấy mồ hồng-nhan!»
«Thương ôi! Không hợp mà tan!
Một nhà vinh-hiển, riêng oan một nàng!»

59.-Chiều hôm, thiết vị lễ thường,
Giải oan lập một đàn-tràng bên sông;
Ngọn triều non bạc trùng-trùng,
Vọi trông còn tưởng cánh hồng lúc gieo;
Tình thâm bể thẳm lạ nhiều,
Nào hồn *Tinh-vệ** biết theo chốn nào!
Cơ-duyên đâu bỗng lạ sao?
*Giác-duyên* đâu bỗng tìm vào đến nơi;
Trông lên linh-vị chữ bài,
Thất-kinh, mới hỏi: «Những người đâu ta?
Mấy nàng thân-thích gần xa?
Người còn, sao bỗng làm ma, khóc người!»
Nghe tin, nhơ-nhác rụng-rời,
Xúm quanh kể-lể, dọn nhời hỏi tra:
«Này chồng, này mẹ, này cha,
Này là em ruột, này là em dâu!
Thật tin nghe đã bấy lâu,
Pháp-sư dậy thê, sự đâu lạ nhường!»
Sư rằng: «Nhân-quả mấy nàng,

*Lâm-chi* buổi trước, *Tiền-đường* buổi sau ;
Khi nàng gieo ngọc chìm châu,
Đón nhau, tôi đã gặp nhau rước về.
Cùng nhau nương cửa *Bồ-đề*,
Thảo-am đó cũng gần kề, chẳng xa ;
Phật-tiền ngày bạc lân-la,
Đăm-đăm, nàng cũng nhớ nhà khôn khuây ! »
Nghe tin, nở mặt mở mày :
« Mừng nào lại quá mừng này nữa chăng ?
Từ phen chiếc lá lìa rừng,
Tham tìm, luống những liệu chừng nước mây ;
Rõ-ràng hoa rụng hương bay,
Kiếp sau hoạ thấy, kiếp này hẳn thôi !
Âm-dương đôi ngả chác rồi,
Cõi trần mà lại thấy người cửu-nguyên ! »

60. - Sắp nhau lạy tạ *Giác-duyên*,
Bộ-hành một lũ theo liền một khi ;
Bẻ lau vạch cỏ tìm đi,
Tình thâm luống hãy hồ-nghi nửa phần ;
Quanh-co theo dải giang-tân,
Khỏi rừng lau đã tới sân Phật-đường.
*Giác-duyên* lên tiếng gọi nàng,
Buồng trong, vội dạo sen* vàng bước ra ;
Trông xem đủ mặt một nhà,

Xuân già còn khoẻ, huyên già còn tươi!
Hai em phương-trưởng hoà hai!
Nọ chàng *Kim* đó là người ngày xưa!
Tưởng bây giờ là bao giờ!
Rõ-ràng mở mát, còn ngờ chiêm-bao!
Giọt châu thánh-thót quyễn bào,
Mừng-mừng tủi-tủi biết bao là tình!
Gối huyên kế lại gieo mình,
Khóc than, kễ-lể sự-tình dầu duôi:
« Từ con lưu-lạc quê người,
Bèo chôi sóng vỗ chốc mười lăm năm!
Tính rằng sông nước cát lầm,
Kiếp này ai lại còn cầm gặp đây! »
Ông bà nhìn mặt cầm tay,
Dung-quang chẳng khác chi ngày bước ra!
Bấy chầy dãi nguyệt dầu hoa,
Mười phần xuân, có gầy ba bốn phần!
Nỗi mừng, biết lấy chi càn?
Nhời tan hợp, truyện xa gần thiếu đâu?
Hai em hỏi trước han sau,
Đứng trông, chàng đã giở sầu làm tươi.
Dủ nhau lậy trước Phật-đài,
Tái sinh trần tạ lòng người từ-bi;
Kiệu hoa giục rước tức thì,
*Vương-ông* dậy rước cũng về một nơi.

Nàng rằng: « Chút phận hoa rơi,
Nửa đời nếm trải mọi mùi đắng-cay!
Tính rằng mặt nước chân mây,
Lòng nào còn tưởng có rầy nữa không!
Được rầy tái thế tương phùng,
Khát-khao đã thoả tâm lòng lâu nay!
Đã đem mình bỏ am mây,
Tuổi này gửi mây cỏ-cây cũng vừa;
Mùi thuyền, đã bén muối-dưa,
Mầu thuyền, ăn-mặc đã ưa nâu-sồng!
Sự đời đã tắt lửa lòng,
Còn chen vào chốn bụi hồng làm chi!
Dở-dang nào có hay gì?
Đã tu, tu chót qua thì, thì thôi!
Trùng sinh ân nặng bể giời,
Lòng nào nỡ dứt nghĩa người, ra đi! »
Ông rằng: « Bỉ thử nhất thì,
Tu-hành thì cũng phải khi tòng quyền!
Phải điều cầu phật cầu tiên,
Tình kia hiếu nọ, ai đền cho đây?
Độ sinh nhờ đức cao dầy,
Lập am, rồi sẽ rước thầy ở chung! »
Nghe nhời, nàng phải chiều lòng,
Giã sư giã cảnh, đều cùng bước ra,

61. - Một đoàn về đến quan-nha,
Đoàn-viên vội mở tiệc hoa vui-vầy;
Tàng-tàng, chén cúc dở say,
Đứng lên, *Vân* mới dãi-bầy một hai,
Rằng: « Trong tác-hợp cơ Giời,
Hai bên gặp-gỡ, một nhời kết-giao;
Gặp cơn binh địa ba đào,
Vậy đem duyên chị, buộc vào cho em!
Cũng là phận-cải duyên-kim,
Cũng là máu chẩy ruột mềm, chớ sao!
Những là rầy ước mai ao,
Mười lăm năm ấy, biết bao nhiêu tình!
Bây giờ hương vỡ lại lành,
Khuôn-thiêng lừa-lọc, đã dành có nơi!
Còn duyên, may lại còn người,
Còn vầng giăng bạc, còn nhời nguyền xưa!
Quả mai ba bẩy đương vừa,
Đào non, sớm liệu se tơ kịp thì! »
Dứt nhời, nàng vội gạt đi:
« Sự muôn năm cũ, kể chi bây giờ!
Một nhời tuy có ước xưa,
Xét mình dãi gió dầu mưa dã nhiều!
Nói, càng hổ-thẹn trăm chiều,
Thà cho ngọn nước thuỷ-triều chẩy xuôi! »
Chàng rằng: Nói cũng lạ đời!

Dẫu lòng kia vậy, còn nhời ấy sao?
Một nhời đã chót thâm giao,
Dưới dầy có Đất, trên cao có Giời!
Dẫu rằng vật đổi sao dời,
Tử-sinh, cũng giữ lấy nhời tử-sinh!
Duyên kia có phụ chi mình,
Mà toan chia gánh chung tình làm hai?»
Nàng rằng: « Gia-thất duyên-hài,
Chút lòng ân-ái, ai ai cũng lòng!
Nghĩ rằng trong đạo vợ chồng,
Hoa thơm phong nhị, giăng vòng tròn gương;
Chữ *trinh* đáng giá nghìn vàng,
Đuốc hoa chẳng thẹn mấy chàng mai xưa!
Thiếp từ ngộ biến đến giờ,
Ong qua bướm lại, đã thừa xấu-xa!
Bấy chầy gió táp mưa sa,
Mấy giăng cũng khuyết, mấy hoa cũng tàn!
Còn chi là cái hồng-nhan,
Đã xong thân thế, còn toan nỗi nào!
Nghĩ mình chẳng hổ mình sao?
Dám đem trần-cấu dự vào bồ-kinh*!
Đã hay chàng nặng vì tình,
Trông hoa đèn, chẳng thẹn mình lắm ru!
Từ rầy khép cửa phòng thu,
Chẳng tu thì cũng như tu, mới là!

Chàng dù nghĩ đến gần xa,
Đem tình cầm sắt, đổi ra cầm cờ;
Nói chi kết tóc se tơ?
Đã buồn cả ruột, mà dơ cả đời! »
Chàng rằng: « Khéo nói nên nhời!
Mà trong nhẽ phải, có người có ta!
Xưa nay trong đạo đàn-bà,
Chữ *trinh* kia cũng có ba bẩy nhường.
Có khi biến, có khi thường,
Có quyền, nào phải một đường chấp kinh?
Như nàng lấy hiếu làm trinh,
Bụi nào cho đục được mình ấy vay!
Giời còn để có hôm nay,
Tan sương đầu ngõ vén mây giữa giời!
Hoa tàn, mà lại thêm tươi,
Giăng tà, mà lại hơn mười rằm xưa!
Có điều chi nữa mà ngờ?
Khách qua đường để hững-hờ chàng *Tiêu** ! »
Nghe chàng nói đã hết điều,
Hai thân thì cũng quyết theo một bài;
Hết nhời, khôn nhẽ chối nhời,
Gót đầu, nàng những ngắn dài thở-than.
Đoàn viên mở tiệc mừng lan,
Hoa soi ngọn đuốc, hồng dan bức là;
Cùng nhau giao bái một nhà,

Lễ đà đủ lễ, đôi đà đủ đôi!
Động-phòng dìu-dặt chén mồi,
Bâng-khuâng duyên mới, ngậm-ngùi tình xưa!
Những từ sen ngó đào tơ,
Mười lăm năm, mới bây giờ là đây!
Tình duyên ấy, hợp tan này,
Bi hoan mấy nỗi, đêm chấy giăng cao.
Canh khuia, bức gấm giủ thao,
Dưới đèn tỏ rạng má đào thêm xuân;
Tình-nhân lại gặp tình-nhân,
Hoa xưa ong cũ, mấy phân chung tình!
Nàng rằng: « Phận thiếp đã đành,
Có làm chi nữa cái mình bỏ đi!
Nghĩ chàng nghĩa cũ tình ghi,
Chiếu lòng gọi có xướng-tuỳ mảy-may;
Riêng lòng đã thẹn lắm thay!
Cũng đà mặt dạn mày dấy, khó coi!
Những như âu-yếm vòng ngoài,
Còn toan mở mặt mấy người cho qua!
Lại như những thói người ta,
Vớt hương dưới đất, bẻ hoa cuối mùa!
Khéo thay giở nhuốc bấy trò!
Còn tình đâu nữa là thù đấy thôi!
Người yêu, ta xấu mấy người!
Yêu nhau thì lại bằng mười phụ nhau!

Cửa-nhà dù tính về sau,
Thì đà em đó, lọ cầu chị đây?
Chữ *trinh* còn một chút này,
Chẳng cầm cho vững, lại giấy cho tan!
Còn nhiều ân-ái chan-chan.
Hay gì vầy cánh hoa tàn mà chơi!»
Chàng rằng: «Gắn-bó một nhời,
Bỗng không cá nước chim giời nhỡ nhau!
Xót người lưu-lạc bấy lâu,
Tưởng thề-thốt nặng, cũng đau-đớn nhiều!
Thương nhau sinh tử đã liều,
Gặp nhau còn chút bấy nhiêu là tình!
Chừng xuân tơ liễu còn xanh,
Nghĩ sao cho thoát khỏi vành ái-ân!
Hương trong, chẳng chút bụi trần,
Một nhời quyết hẳn muôn phần kính thêm!
Bấy lâu đáy bể mò kim,
Đã nhiều vàng-đá, phải tìm giăng-hoa.
Ai ngờ lại hợp một nhà,
Lọ là chăn gối, mới ra sắt cầm!»
Nghe nhời sửa áo cài trâm,
Khấu đầu lậy tạ cao thâm nghìn trùng:
«Thân tàn gạn đục khơi trong,
Là nhờ quân-tử khác lòng người ta!
Mấy nhời tâm phúc ruột già,

Tương tri nhường ấy, mới là tương tri!
Chở-che dùm-bọc thiếu gì!
Trăm năm danh tiết cũng về đêm nay!»
Thoắt thôi tay lại cầm tay,
Càng yêu vì nết, càng say vì tình;
Thêm nên giá, nối hương bình,
Cùng nhau lại chuốc chén quỳnh giao hoan.
Tình xưa lai-láng khôn hàn,
Thong-dong lại hỏi ngón đàn ngày xưa.
Nàng rằng: « Vì mấy đường tơ,
Nhầm người cho đến bây giờ mới thôi!
An-năn thì sự đã rồi.
Nể lòng người cũ, vâng nhời một phen!»
Phím đàn dìu-dặt tay tiên,
Khói trầm cao thấp, tiếng huyền gần xa;
Khúc đâu đầm-ấm dương hoà?
Ấy là *Hồ-điệp**, hay là *Trang-sinh** !
Khúc đâu êm-ái xuân tình?
Ấy hồn *Thục-đế**, hay mình Đỗ-quyên* !
Trong, sao châu rỏ duềnh quyên!
Ấm, sao hột ngọc *Lam-điền** mới đông!
Lọt tai nghe suốt năm cung,
Tiếng nào là chẳng não-nùng xôn-xao!
Chàng rằng: « Phổ ấy tay nào?
Xưa sao sầu-thảm, nay sao vui-vầy?

Tể vui bởi tại lòng này,
Hay là khổ tận, đến ngày cam lai? »
Nàng rằng: « Vì chút nghề chơi,
Đoạn-trường tiếng ấy hại người bấy lâu!
Một phen tri-kỉ cùng nhau,
Cuốn dây từ đấy, về sau cũng chừa! »
Truyện-trò chưa cạn tóc-tơ,
Gà đà gáy sáng, giời vừa rạng đông;
Tình riêng, chàng lại nói sòng,
Một nhà ai cũng lạ-lùng khen-lao!
Cho hay, thục-nữ chí cao,
Phải người sớm mận tối đào như ai!
Hai tình vẹn-vẽ hoà hai,
Chẳng trong chăn-gối, cũng ngoài cầm-thơ,
Khi chén rượu, khi cuộc cờ,
Khi xem hoa nở, khi chờ giăng lên.
Ba sinh đã phỉ mười nguyền,
Duyên đôi-lứa cũng là duyên bạn-bầy;
Nhớ nhời lập một am mây,
Khiến người thân-thích rước thầy *Giác-duyên*.
Đến nơi, đóng cửa cài then,
Rêu chùm kẽ ngạch, cỏ lên mái nhà;
Sư đà hái thuốc phương xa,
Mây bay hạc lánh, biết là tìm đâu!
Nặng vì chút nghĩa xưa sau,

Trên am cứ giữ hương dầu hòm mai.
Một nhà phúc lộc gồm hai,
Thiên niên dằng-dặc, quan giai lần-lần;
Thừa gia chẳng hết, nàng *Vân*,
Một cây cù-mộc, một sân quế-hoè!
Phong-lưu phú-quí ai bì!
Vườn xuân một cửa để bia muôn đời!

62. - Gẫm hay muôn sự tại Giời,
Giời kia đã bắt làm người có thân!
Bắt phong-trần, phải phong-trần,
Cho thanh-cao, mới được phần thanh-cao.
Có đâu thiên vị người nào?
Chữ *tài* chữ *mệnh* dồi-dào cả hai!
Có tài mà cậy chi tài?
Chữ *tài* liền mấy chữ *tai* một vần!
Đã mang lấy nghiệp vào thân,
Cũng đừng trách lẫn Giời gần Giời xa!
Thiện căn ở tại lòng ta,
Chữ *tâm* kia mới bằng ba chữ *tài!*
Nhời quê cóp-nhặt dông-dài,
Mua vui cũng được một vài trống canh.

FIN. — CHUNG TẤT



# MỤC-LỤC



## I. - *Thuý-Kiều* gặp *Kim-Trọng*, kết nghĩa mây nhau.

# TABLE (1)

## I. - *Thuý-Kiêu* et *Kim-Trọng* se rencontrent et s'aiment.



(1) Voir au commencement de ce livre les rôles des divers personnages du poème.

## II. - *Thuý-Kiều* phải vận lưu-lạc khổ-sở.

## II. - *Thuý-Kiều* traverse une période (d'existence) errante et malheureuse.

## III. - *Thuý-Kiều* gặp *Từ-Hải*, giả được ân-oán, sau lại phải khổ.

## IV. - *Thuý-Kiều* lại gặp *Kim-Trọng*, vẹn được nghĩa trước.

## IV. - *Thuý-Kiều* retrouve *Kim-Trọng*, ses vœux d'autrefois sont réalisés.





